

# LE PIONNIER DU VERCORS

— REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE —  
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



La " Cour des Fusillés " à La Chapelle-en-Vercors,

— N° 67 —  
nouvelle série

JUIN 1989  
TRIMESTRIEL



« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal Kœnig.

### COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National  
Le Directeur de la Publication  
Anthelme CROIBIER-MUSCAT  
Lucien DASPRES

### SOMMAIRE N° 67 - Nouvelle série

Editorial par G. François, Secrétaire national _____	1
Vie des sections _____	2
Assemblée générale 1989 à Autrans _____	5
L'Isère, terre de résistance _____	9
Les vrais rescapés de Vassieux _____	10
Activités : Nécropole de Vassieux _____	11
Ce que vous devez savoir _____	13
Courrier des lecteurs _____	16
Soutiens et dons _____	17
Joies et peines - Nouvelles _____	18
Hommage à Jean Prévost _____	20

Photo de couverture :

La " Cour des Fusillés " à La Chapelle-en-Vercors, où 16 otages furent massacrés par les troupes nazies, le 25 juillet 1944.

# Revue trimestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Reconnue d'utilité publique  
par décret du 19 juillet 1952  
(J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

**Siège social :** VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme)

### Siège administratif :

26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE  
Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J



### Eugène CHAVANT dit " CLÉMENT "

1894-1969

Chef Civil du Maquis du Vercors  
Compagnon de la Libération

**PRÉSIDENT-FONDATEUR**

### PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)

Eugène SAMUEL (Jacques)

Le Chef de Corps du 6<sup>e</sup> B.C.A.

### VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR :

Paul BRISAC

### PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE

Georges RAVINET

### PRÉSIDENT NATIONAL :

**Colonel Louis BOUCHIER**

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

**Paul JANSEN**

# ÉDITORIAL

*« Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme ; ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté et la RÉSISTANCE à l'OPPRESSION » (article 2 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen).*

\*  
\* \*

Ainsi, c'est en vertu de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 que nous avons, à bon droit, résisté à l'oppression. Sauf chez quelques attardés qui ne retiennent que les actions sauvages résultant d'un enchaînement inexorable en telles circonstances révolutionnaires, guerrières, patriotiques pour écrire l'Histoire ou justifier leur comportement, notre choix d'hier est celui d'aujourd'hui lorsqu'on commémore le bicentenaire.

Regrettons seulement que nos aïeux si fortement inspirés, n'aient pas fait aussi un devoir de la Résistance à l'oppression autant qu'un droit. Situons-nous donc pour les commémorations du 45<sup>e</sup> anniversaire de nos combats près de ce bicentenaire puisque « la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'Homme » chèrement acquise en 1789 a dû être reconquise en 1944.

Ne manquons pas, au surplus, d'affirmer notre présence auprès de « nombre de nos compatriotes aux yeux desquels cette commémoration semble pourtant du dernier tocard (...) qui redoutent qu'à célébrer des ringardises, nous n'apparaissions comme les maniaques du folklore ».

Me référant ainsi à Régis Debray, je relève encore à ce propos : « Ce n'est pas nous qui avons occupé la Bastille, ni l'Hôtel de Ville en 1848, ni les Galeries La Fayette en 1936, ni le Vercors en 1944, ni l'Odéon en 1968. Mais il y avait un enchaînement des rêves, une généalogie de faux souvenirs et de vrais mythes qui faisaient entre les générations comme une chaîne de fierté permettant, à chaque individu isolé, de se tenir debout et, le cas échéant, de dire non, parce qu'il s'imaginait maillon, tenu d'arrière et d'avant. »

Malgré notre ardent souhait de voir les générations futures ne pas avoir à connaître les malheurs de l'oppression ni du prix à payer pour s'en libérer, disons tout de même et répétons l'Histoire pour convaincre que l'enchaînement des rêves ne s'arrête pas systématiquement ni définitivement avec nous.

Gilbert François

Régis Debray, *Que vive la République*,  
Edition Odile Jacob.

# VIE DES SECTIONS

## AUTRANS-MÉAUDRE

**Le 7 janvier 1989** réunion générale à Autrans pour une pogne et vin blanc traditionnel.

La section se félicite de la participation nombreuse des épouses et nous leur demandons d'être encore plus nombreuses dans toutes les manifestations futures. Après une minute de silence en souvenir de nos disparus, le Président ouvre la séance en un rapide compte rendu de l'activité de la section et sur sa dynamique pour la rendre plus attrayante. Nous passons ensuite à l'activité amicale de la réunion dans une ambiance de fête en loto, chants, etc. Remercions ici tous ceux qui par leur initiative ont fait de cette réunion une belle réussite.

**Le 9 avril 1989** participation de la section aux manifestations grandioses des Glières.

**Rectificatif, le 27 novembre 1988** à l'assemblée générale F.F.I. d'Épernay, la section Autrans-Méaudre était représentée par Monsieur et Madame Riband Alphonse. La section les remercie de leur dévouement.

## VILLARD-DE-LANS

Le dimanche 9 avril 1989, une délégation de Pionniers – 11 personnes de Villard-de-Lans, 9 de Méaudre et Autrans, 2 de Grenoble – s'est rendue aux cérémonies des Glières.

A 9 h 15 au cimetière de Morette, en présence des autorités civiles et militaires de la Haute-Savoie, du 27<sup>e</sup> B.C.A. et du drapeau national des chasseurs, cérémonie du 45<sup>e</sup> anniversaire présidée par le Colonel Jourdan qui remercie les délégations et drapeaux pour leur participation ; prières œcuméniques des divers cultes, chants très émouvants de la chorale, dépôt de fleurs par les anciens d'A.F.N. sur les tombes. Puis les sonneries aux morts, Marseillaise et Chant des Partisans résonnant dans le silence de cette gorge qui ressemble tant à notre Vercors. À 11 heures, messe à Entremont avec les autorités départementales et drapeaux. À 12 heures, cérémonie au Monument aux Morts, remise de diplômes aux familles ayant aidé les maquisards en 1944. Puis dépôt de gerbe par Mme Morel à l'Hôtel de France où le lieutenant Tom, son mari, a été assassiné. Réception à l'Hôtel de Ville et vin d'honneur ; arrivée à 13 heures au Petit Bornand à l'Hôtel des Balances pour le repas de midi où notre transporteur nous a prévu un excellent repas pris dans la bonne humeur. Vers 15 h 30, départ pour La Roche-sur-Foron, arrêt à Annecy au bord du lac et retour sur le plateau à

19 h 30 après une journée très agréable dans l'amitié et la camaraderie. Tous nos remerciements à ceux qui ont organisé ce voyage, à notre chauffeur et à notre transporteur. Expérience à renouveler.

\*  
\*\*

Une délégation de Pionniers du Vercors et d'Anciens Combattants de Villard-de-Lans, s'est rendue à Rencurel comme chaque année, pour une visite amicale et pour procéder à l'encaissement des cotisations.

Nous remercions nos amis pour leur accueil.

Les cotisations de Saint-Martin-en-Vercors ont été encaissées par Alfred Roche. Celles de Villard-de-Lans par des membres du bureau et celles de Saint-Julien par Marcel Repellin.

\*  
\*\*

Nous avons appris avec peine, le décès de M. Séraphin Roux Fouillet, père de notre ami Maurice Roux Fouillet.

Nous présentons à sa famille nos bien sincères condoléances.

\*  
\*\*

A Gabriel Piège, victime d'un accident, nous souhaitons un prompt rétablissement.

## SAINT-JEAN-EN-ROYANS

Par une belle journée d'un précoce printemps, la section Constant Berthet a tenu son assemblée générale le 5 mars en présence de M. Albert Villard, Maire, de Monsieur Aimé Guillet, Président d'honneur, sous la présidence d'André Béguin. « Assemblée familiale » dit celui-ci dans son allocution de bienvenue, assemblée regroupant une trentaine de Pionniers et quelques amis venus de sections voisines.

*S'étaient excusés* : Léopold Carat, André Giroud, Julien Favier, Georges Brenier.

Un témoignage de vœux de meilleure santé est formulé pour nos camarades Paul Bagarre, René Béguin, Coco Golfeto affectés par la maladie.

Gilbert François donne lecture d'une lettre toute récente d'Yvonne Berthet en séjour de convalescence et qui sera bientôt parmi nous.

Après l'examen de quelques situations particulières (jurisprudence et réglementation concernant la carte du combattant), Gilbert François a fait un exposé portant sur les activités du siège, du Conseil d'Administration réuni la veille à Grenoble : cérémonies 1989, fondation, programme de travaux en cours. Sur ce dernier point, la section prend la charge des démarches nécessaires pour parvenir à un devis précis de la réfection du monument d'Ambel. Sur proposition du Secrétaire national et grâce aux informations, sur le plan

matériel apportées par Albert Villard, la section proposera sa candidature pour l'organisation de l'Assemblée générale de l'association en 1990.

Puis le bureau est ainsi constitué :

- Président d'honneur : Aimé Guillet.
- Vice-Présidente d'honneur : Yvonne Berthet.
- Membres : Marcel Planet, Fernand Drevetton, René Béguin, Laurent Uzel.
- Président actif : André Béguin.
- Vice-Président : Paul Fustinoni.
- Secrétaire : Michel Breynat.
- Secrétaire adjoint : Henri Bonnet.
- Trésorier : Paul Fustinoni.
- Trésorier adjoint : Maurice Riton.
- Porte-drapeau : Marius Zarzoso.
- Porte-drapeau suppléant : Thomas Roger.
- Délégués : Paul Fustinoni, Michel Breynat.

La journée se poursuit par une cérémonie devant le monument aux morts avec participation de l'Harmonie municipale qui relevait la minute de silence par une orchestration du Chant des Pionniers : instant émouvant dans le cœur de la ville où ce chant a pris son envol.

Quelques extraits de l'allocution prononcée par le Président André Béguin situent bien le caractère affectif local de cette journée :

« Votre présence devant ce monument prouve l'attachement que vous portez aux Pionniers du Vercors, ces « terroristes » disait-on alors (...). Nous n'avons pas oublié la complicité et l'aide que nous avons reçues de la population (...). La plupart d'entre nous avons vingt ans ; l'enthousiasme et la hardiesse nous habitaient pour accomplir des missions que l'on qualifierait aujourd'hui d'impossibles (...). »

Evoquant les années 1942-1943, le camp d'Ambel, le C6, leur logistique civile et leur soutien, André Béguin s'excusant de ne pouvoir les citer tous, rend hommage à ceux qui lui reviennent en mémoire : « Benjamin Malossane, Constant Berthet, Jacques Samuel, Joseph Juge, Jean Gabayet, Fernand Drevetton parmi nous aujourd'hui, le relayeur de Bouvante Marius Béguin, l'accueil à Bouvante-le-Haut par Noël Valot ici présent, venu de Genève pour nous exprimer sa sympathie (...). A eux, je joindrai le tandem Zozo et Charipe qui ont tendance à minimiser leurs actions payantes et efficaces, leur extrême modestie dût-elle en souffrir (...). N'adressant aux jeunes générations, je dis qu'il faut, que dans quelques années, lorsqu'il sera question de Vercors, vous puissiez répondre « mon grand-père y était ».

Puis le Président de section remettait la Croix du Combattant à nos camarades Orsi Nelousco, Paul Romanet, Fernand Drevetton, Paul Faravellon, Gaston Collavet ; la médaille des porte-drapeau à Marius Zarzoso. Au cours de l'apéritif offert en mairie par la Municipalité, Zozo Ollat recevait la médaille du combattant de l'Europe (symbole de la réconciliation, de la fraternisation et de l'union sous l'égide du drapeau européen).

Les Pionniers de Saint-Jean se sont séparés tard dans l'après-midi après avoir prolongé leur rencontre cordiale au cours du repas servi à la salle des fêtes.

## LYON

### Assemblée générale du 15 février 1989

#### Séance ouverte à 15 h 45.

*Présents* : Mme Darlet, MM. Favier, Dussert, Gagnol, Rambaud, Bernard, Rambaoudi, Renn, Sadin, Desthieux, Grasset Pierre, Grasset André, Castet, Boucher, Rangheard, Dumas.

*Excusés* : MM. Nal, Merriaux, Moret, Journal, Roussel, Moine, François, Oudot, Seguin, Barry, Crosaz, Mme Beauchamp.

Le Président Rangheard ouvre la séance en remerciant les membres présents pour leur fidélité à notre A.G. Il demande une minute de silence pour honorer la mémoire de nos morts.

Dumas fait part des lettres reçues de nos amis qui se sont excusés et donne des nouvelles de nos malades. Il lit le P.V. de notre A.G. du 17 février 1988 de même que le bilan financier de notre section. Les deux, mis aux voix, sont adoptés à l'unanimité. Puis il détaille l'activité de notre section au cours de l'année écoulée, soit vingt-deux manifestations ou réunions auxquelles ils ont assisté, accompagnés quelques fois de nombreux camarades, comme à l'inauguration du square Pieffer le 20 novembre.

Il fait état des manifestations déjà prévues pour 1989 : Assemblée Générale de la Maison du Combattant le 23 février à 15 h 30, 45<sup>e</sup> anniversaire des Glières le dimanche 9 avril, relais pédestre de la Victoire le 9 mai, assemblée générale des Pionniers le samedi 20 mai à Autrans.

M. Rangheard fait état de l'information reçue de Grenoble concernant l'existence à Lyon d'un groupe Rock « Les Martyrs du Vercors ». L'assemblée est scandalisée. Aucun ami présent ne connaît ce groupe. Bernard propose de se renseigner auprès des services de la Mairie de Lyon, afin de savoir quels sont les moyens dont nous pouvons disposer pour intervenir.

M. Rangheard rappelle qu'il donne sa démission de Président et insiste à nouveau pour trouver un remplaçant. Dumas, de son côté, pour des raisons de santé, demande à être aidé dans ses fonctions de Secrétaire-Trésorier. A défaut de volontaires, tous deux sont reconduits dans leurs fonctions.

Notre petit repas amical est fixé au jeudi 27 avril (Rambaoudi et Bernard sont chargés de son organisation).

Un petit machon lyonnais clot cette Assemblée générale à 18 heures.

Le secrétaire Dumas.

## SECTION DE ROMANS BOURG-DE-PÉAGE

Le Président de Section, Fernand Rossetti, souffrant, s'est excusé de ne pouvoir assurer la direction des travaux de l'Assemblée Générale. Celle-ci lui souhaite un prompt rétablissement.

La section a été très éprouvée en 1988. Une minute de silence est observée pour honorer les disparus.

L'Assemblée accueille le Président National, le Colonel Bouchier, qui est invité à diriger les travaux.

### Activités de la section.

L'Assemblée Générale a eu lieu le 6 mars 1988, à Bourg-de-Péage, dans une salle malheureusement trop petite.

Commémoration des déportés-rescapés de Wesermunde, le dimanche 17 avril 1988, à Saint-Nazaire-en-Royans, puis à Beauvoir où hommage était rendu aux gendarmes fusillés en ce lieu.

Samedi 23 et dimanche 24 avril, *journées de la déportation*, 43<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps, à Romans et Bourg-de-Péage.

A l'appel des Municipalités et de Résistance Unie, le 43<sup>e</sup> anniversaire de la capitulation nazie rassemblait beaucoup de monde en nos deux villes malgré un temps exécrationnel.

Bonne participation le samedi 14 mai au congrès national des Pionniers à Villard-de-Lans.

Nombreux étaient les Pionniers et amis, réunis le 9 juin à la stèle de départ de Bourg-de-Péage.

Dans le cadre des fêtes de Pentecôte, le comité d'entente recevait quatre Résistants de Varese, dont le Général Daverio, le samedi soir à la Maison du Combattant. Accompagnés le lundi dans le Vercors, ils en revenaient très intéressés par la journée passée avec leurs compagnons français.

Cérémonie intime de Saint-Nizier, le 12 juin.

Commémoration de l'appel du Général de Gaulle du 18 juin 1944 : nombreux participants au Monument de la Résistance à Romans ainsi qu'à la stèle de départ à Bourg-de-Péage.

La « Halle des sports-Vercors », nouvelle dénomination d'un gymnase péageois, était baptisée le 25 juin en présence de notre président national, le Colonel Louis Bouchier et de nombreux Pionniers.

Les festivités du 14 juillet à Romans et Bourg-de-Péage revêtaient un état tout particulier avec la première commémoration de la « Réunion des états généraux de Romans de 1788 ». De nombreux Pionniers se retrouvèrent, avec Résistance Unie, au Caillou et au Monument de la Place Carnot.

Cérémonies officielles de Vassieux, le 23 juillet : après avoir fleuri le Monument de Saint-Nazaire-en-Royans, et la Plaque de la Cour des Fusillés à La Chapelle-en-Vercors.

Les 22 et 23 août, 44<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de nos deux villes. Notre trésorier, René Bertrand, ancien du B.M. 24 reçoit la Croix du Combattant Volontaire, avec barrette.

Participation effective de la section pour la Toussaint et le 11 novembre : 70<sup>e</sup> anniversaire de la première guerre mondiale.

Le concours de boules, samedi 3 septembre, à Méaudre, fort bien organisé par nos compagnons

du plateau, était une réussite. Environ 150 participants au jeu lyonnais et, pour la première fois, à la pétanque où brillèrent les dames.

Le tirage des rois avec l'A.N.A.C.R., le 29 janvier, rassemblait bon nombre de membres de Résistance Unie au foyer du théâtre.

Enfin, participation importante de notre section le dimanche 26 février à l'Assemblée Générale de l'ANACR.

Les permanences ont été tenues tous les mardis après 17 heures, à la Maison du Combattant. Le Bureau a tenu, en 1988, huit réunions ouvertes à tous. La section a été représentée à quatre réunions du Conseil d'Administration National à Grenoble.

### Cotisation et bulletin.

Sur le dernier bulletin, le C.A. national propose l'augmentation de la cotisation portée à 100 F pour 1989, 15 F revenant aux sections. La partie de cotisation réservée à notre revue ne couvre que la valeur d'une parution alors qu'il y en a quatre par an. D'autre part, les sections ont besoin de ressources pour leur fonctionnement. Soutien et dons sont donc souhaitables.

### Communiqué.

Nous essayons de donner des nouvelles de nos camarades souffrants dans la mesure où nous sommes tenus au courant de leur état de santé. Pour éviter des oublis regrettables, nous souhaitons que nos camarades ayant connaissance d'événements heureux ou malheureux dans des foyers Pionniers en informent leurs sections.

*(A l'heure où nous mettons sous presse, nous apprenons le décès de notre camarade Fernand Rossetti).*

## VALENCE

### Assemblée générale du 23 mars 1989.

La séance est ouverte à 14 h 30 par le Président Coulet qui remercie tous les membres présents (21 participants).

La parole est donnée à l'ami Blanchard qui s'occupe de la sortie que nous devons effectuer le 15 juin. Plusieurs propositions sont discutées. La sortie en Chartreuse est retenue à l'unanimité.

Nous visiterons la distillerie de Voiron puis la Correrie de la Chartreuse. Repas du déjeuner à Saint-Pierre-de-Chartreuse. Retour par le col de Porte et Grenoble. Départ à 8 heures devant la Maison de l'Armée.

Arrêt prévu chez Odeyer à 8 h 20. Une circulaire sera envoyée à tous les sociétaires pour leur communiquer le détail des renseignements nécessaires.

Notre ami Robert Jules nous signale qu'il accompagnera les Anciens Combattants cheminots d'Avignon à Vassieux le 4 juin.

Les Pionniers de Valence seront présents le 12 juin pour guider les Anciens des Chantiers de Jeunesse (Odeyer, Bos, Roure et Allemand ont déjà donné leur accord).

**Concours de boules** du 3 septembre 1989 à Saint-Marcel-lès-Valence, Coulet, Bos et Bichon doivent prendre rendez-vous avec le Maire de Saint-Marcel-lès-Valence et le Président de l'Harmonie Municipale.

Un courrier spécial donnant les indications pour le concours sera adressé au siège à Grenoble par le Secrétaire.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 16 h 45.

Le Secrétaire.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 20 MAI 1989 A AUTRANS

La section Autrans-Méaudre a bien fait les choses pour organiser à la Maison familiale de l'Escandille, la 45<sup>e</sup> Assemblée générale de l'Association. Sous un beau soleil projetant l'ombre d'une banderole neuve à l'entrée du village et suivant un fléchage bien utile, nos camarades furent vite orientés vers le coin de campagne choisi pour débats et agapes.

Après l'heure joyeuse des retrouvailles avec café, pogne et vin blanc traditionnels, André Arnaud ouvre la séance par une brève allocution dans laquelle il remercie les invités qui ont répondu présents : le Directeur de l'Office des Combattants, Monsieur Zapparucha, représentant Monsieur le Préfet, Monsieur le Député Didier Migaud, Monsieur Auger représentant le Directeur interdépartemental des Anciens Combattants, le Colonel Charpe représentant le général commandant la 27<sup>e</sup> division alpine, le capitaine Savaignac représentant le Colonel Commandant le groupement de gendarmerie, le général Gaillard venu en voisin et ami, et bien entendu le Sénateur Maire d'Autrans, représentant le Président du Conseil Général, dont nous étions les hôtes. On notait également la présence du Colonel Verzat, délégué général du Souvenir Français de l'Isère, d'un officier de l'ex-escadron Vercors qui n'a pas oublié ses vieux amis du temps du parrainage.

Enfin, André Arnaud concluait *« Mais tout ne réside pas dans l'image que l'on donne ou que l'on reçoit, au sein et autour des Pionniers, il y a aussi le fond des problèmes abordés chaque année, toujours semblables, toujours suivis par le bureau et le conseil d'administration et dont vous aurez à connaître ; c'est cela qui est important et nous devons en débattre en nous tournant vers l'avenir. Vers l'avenir, parce que, avec le même élan, enthousiaste et généreux de nos vingt ans, nous nous devons de penser à ceux qui auront vingt ans... dans vingt ans. Nous nous devons de laisser indélébile le souvenir et l'histoire de la résistance dans le Vercors. »*

*La section d'Autrans-Méaudre participera à la construction de cet avenir. Elle soutiendra toute entreprise qui permettra à nos enfants et arrière-petits-enfants d'être encore fiers de nous. Nous sommes là aujourd'hui pour qu'ils sachent que s'ils jouissent de la liberté et de la paix que nous leur souhaitons, il n'en demeure pas moins que cela reste toujours fragile ; il suffit pour s'en convaincre de regarder un peu autour de nous à travers le monde partout où la liberté est bafouée ou perpétuellement disputée, un peu autour de nous dans notre propre pays et chez nos voisins où des nostalgiques de l'application brutale de l'ordre, se manifestent, forts de leur absurde et bestiale idéologie. »*

Monsieur Jean Faure, Sénateur Maire, présente l'établissement de l'Escandille ancien préventorium repris en charge et aménagé en Maison familiale avec l'aide du département, comprenant 400 lits, salles de restaurant et d'animation, piscine couverte, offrant un confort exceptionnel aux séjours de tous âges et de toutes activités individuelles ou groupées.

Puis après avoir salué le soleil en souhaitant une agréable journée dans sa commune, il évoque sa jeunesse : *« même si je n'ai pas tout à fait l'âge de vos cheveux blancs pour certains d'entre vous, j'ai connu cette période douloureuse. Natif d'Autrans, j'ai vu certains d'entre vous lorsque vous passiez dans les fermes pour vous cacher ou pour vous nourrir. Vous avez permis à la jeunesse d'aujourd'hui de vivre dignement et librement. Mes fonctions m'amènent à effectuer des déplacements à l'étranger et je peux témoigner que s'il reste*

*un pays au monde où il y a encore le respect de l'homme, c'est bien le nôtre et ceci grâce à votre sacrifice. »*

Le Président Louis Bouchier prend alors la direction des débats par une courte intervention. Il rappelle que l'Association a subi, au cours de l'année écoulée, une véritable hécatombe, informe du décès de Mme Chavant, épouse de notre Président Fondateur, demande que le souvenir de celles ou ceux qui nous ont quittés, cette année, soit associé à l'hommage qui sera rendu à nos morts au cours de la cérémonie.

Il formule la remarque, avec insistance, que *« nous devons nous consacrer au futur de l'Association, notre futur est passablement compromis vu nos âges ; nous devons nous employer au maximum à concrétiser notre idéal. Le Bureau doit chercher une solution pour pérenniser notre action par le projet de fondation. »*

Après les remerciements d'usage, le Président passe à l'ordre du jour et donne la parole au Secrétaire national pour présentation du rapport moral et d'activité.

En information préliminaire, Gilbert François précise qu'il a dû, pour observer les délais nécessaires d'impression au bulletin n° 66, écrire son rapport moral en janvier ; que depuis les activités ont évolué et qu'il ajoute les informations pour actualiser la situation.

S'agissant du programme informatique en cours :

*« On regrette une interruption dans l'accomplissement de ce travail. Notre informaticien n'a procédé qu'à la moitié du logiciel c'est-à-dire le logiciel d'entrée. Il nous doit celui de sortie des éléments qui sont mémorisés dans l'ordre utile à nos travaux d'analyse ; mais Monsieur Gomert qui a accidentellement perdu son épouse est actuellement malade et nous attendons sa reprise. A défaut, Paul Jansen nous a trouvé à Lyon des informaticiens qui se sont mis à notre disposition bénévolement.*

A Vassieux, nous sommes actuellement assurés que les mêmes équipes assureront la saison 1989. Notre ami Paul Jansen a pu réaliser avec une équipe jeune et dynamique qui lui est très attachée et qui nous est toute dévouée, une nouvelle projection en remplacement de la précédente devenue difficilement utilisable à cause de l'usure des films et des bandes. Elle sera mise en place au cours de la saison.

Pour ce qui concerne le programme de travaux, on peut dire aujourd'hui :

- nos amis Perazio et Trivero ont construit le trottoir au pied de la façade ouest de la Salle du Souvenir ;
- l'entourage des planeurs, en place ainsi que la véranda protégeant de la pluie la porte de sortie ;
- les planeurs ont reçu une couche d'antirouille ;
- la citerne d'assainissement est clôturée ;
- notre camarade Bon avec l'aide de notre ami Marius Guillet ont aménagé le local avec faux plafond, peinture, installation conforme aux normes. Le local est devenu plus habitable.

Dans les cimetières, les pins ont été taillés, les tombes recouvertes de gravier noir du Drac sur couche de toile plastique (bidime).

- A Saint-Nizier, l'entourage de verdure a été réhabilité ; la prise d'eau réparée, les peintures blanches sur murs intérieurs terminées.

La Mairie de Saint-Nizier a notifié le 2 mai... c'est-à-dire in-extremis à l'expiration du délai de 2 mois, l'autorisation de construire le mur de soutènement du talus de la nécropole, autorisation qui avait été demandée le 4 mars avec dossier à l'appui. Mais, le Maire exige un retrait de 2 mètres ce qui nous oblige à reconsidérer la question en raison des difficultés techniques et des conséquences financières que cela suppose. Le C.A. de rentrée sera appelé à statuer sur ce problème et l'on peut envisager d'abandonner le projet et réfléchir sur un autre emploi de la somme qui lui était réservée.

L'estimation de 3 000 F, réfection du monument d'Ambel, s'est avérée insuffisante : les devis sont de l'ordre de 12 000 F. Une décision sera prise à l'automne.

A propos de la Fondation, il est précisé que le notaire a dressé le projet d'acte sur lequel nous avons donné notre avis. Il est actuellement soumis à l'avis du Chef de Bureau du Ministère de l'Intérieur, Mlle Anguise ; le notaire, qui l'a consultée à plusieurs reprises, préfère recueillir ses observations avant dépôt officiel plutôt qu'un retour total du dossier. Mlle Anguise détient le projet de statut depuis environ deux mois : « mais elle est très butonnée dans son travail car la création de Fondations foisonne »

Enfin, avant sa conclusion, Gilbert François ajoute :

« un mot pour ce qui concerne la Maison de la Résistance à Vassieux. La commune de Vassieux a fait l'acquisition d'un vaste bâtiment et d'un grand terrain pour mettre en place un lieu historique de la Résistance où l'on trouverait musée, salle de projection, salle de conférence pouvant servir à des classes de patrimoine, à des étudiants, à des colloques, etc.

Le S.I.V.O.M. du Vercors a créé une option spéciale dans ses attributions et poursuit des pourparlers avec le Ministère, la Région, pour un plan de financement.

Les Pionniers et leurs successeurs, selon les formules qui auront été adoptées, auront donc la possibilité de participer à la réalisation, puis éventuellement, à la gestion de cet établissement. »

A cet effet, d'ores et déjà, un appel est lancé aujourd'hui et sera reproduit au bulletin n° 67 pour que tous les détenteurs de documents écrits, photos, objets, armes provenant du Vercors, époque 1943-1944, les remettent à l'Association.

Un répertoire rigoureux sera ouvert.

Un certificat d'inscription : nom du donateur, date, nature, sera délivré.

\*  
\* \*

A une question posée concernant la possibilité de remettre la « succession » au Souvenir Français, le Président faisant état d'une démarche qu'il avait entreprise au temps où il était délégué départemental de la Drôme, informe de la réticence marquée alors par cet organisme pour prendre la charge des cimetières militaires. Il convient donc, pour l'instant, de rechercher une autre solution.

Le rapport moral et d'activité mis aux voix est adopté à l'unanimité.

### Rapport financier.

Le Trésorier Gustave Lambert rappelle les termes du rapport financier et donne lecture des comptes de fonctionnement, des résultats comptables, du bilan publiés au bulletin n° 66. Aucune observation n'est formulée ; le vote et le quitus sont obtenus à l'unanimité.

### Cotisations 1990.

Le Bureau avait retenu une proposition consistant à porter la cotisation à 100 F, somme spontanément versée par un grand nombre d'adhérents. La part des sections donne lieu à discussion entre 15 et 20 F.

Le débat sur ce sujet s'est sensiblement passionné et devient assez confus. Pour couper court, une très forte majorité applaudit le maintien du taux actuel de 80 F.

\*  
\* \*

### Commissaires aux comptes.

Pierre Bos est reconduit dans la fonction de commissaire aux comptes, à l'unanimité.

\*  
\* \*

### Réponses à questions écrites.

Albert Darier a déposé préalablement à l'Assemblée trois questions écrites.

La première critique la gestion financière et le manque de suivi dans la recherche de produits financiers, alors que dans deux bulletins n° 65 et 66, il relève des appels de fonds qui font de l'Association « un bureau

des pleurs ». Le Président fait remarquer qu'un volant de trésorerie est nécessaire pour l'accomplissement des programmes de travaux dont le détail a été publié au bulletin n° 65 (Cf complément rapport moral) et qu'il faut supporter le déficit du bulletin. A. Darier soutient qu'il faut comptabiliser le bulletin à part avec un tarif d'abonnement indépendant de la cotisation. Gilbert François répond qu'en sa qualité de Trésorier depuis huit ans, il s'y est opposé pour des raisons fiscales, c'est-à-dire pour éviter d'ajouter la TVA au coût du bulletin, dès lors qu'il y a un prix d'abonnement.

La seconde vise à remettre en cause la pose d'une plaque en souvenir du Colonel Tanant, à Valchevière. Albert Darier considère qu'« il n'y a aucune raison qu'elle soit posée à cet endroit, plutôt qu'à Saint-Nizier, à Vassieux, à la Luire ou à Herbouilly ». Le Président précise que l'initiative revient au Souvenir Français et que nous ne saurions nous y opposer. Nous participerons à la cérémonie au jour anniversaire de la mort du Colonel Tanant.

La troisième consiste à discuter sur le choix de la Préfecture à laquelle on doit déposer les statuts de la Fondation.

Il est rappelé que notre siège social a été établi à Vassieux en 1982, dans le Département de la Drôme.

### Droits d'auteur.

A propos du compte rendu de la réunion du Conseil d'Administration du 17 septembre paru dans le bulletin n° 64 d'octobre et dans le paragraphe concernant la cession des droits d'auteur de « Tu prendras les armes », Albert Darier tient à faire savoir et à préciser que le contrat du 31 mars 1983, actuellement en cours et non modifié stipule : «...L'Association s'interdit de procéder à une quelconque cession des droits d'auteur ainsi acquis, sous quelque forme que ce soit... ».

Darier tenant les siens, l'Association ne peut donc que tenir elle aussi ses engagements écrits.

Le Président répond « C'est précisément pour ne pas manquer aux engagements stipulés dans le contrat du 31 mars 1983 que l'Association, au moment de l'établissement du projet de Fondation, a posé la question à Albert Darier de savoir s'il consentait à modifier les termes de ce contrat au sujet de la cession éventuelle des droits d'auteur de « Tu prendras les armes » à cette Fondation, ce qu'il a refusé en présence du Conseil d'Administration lors de sa réunion du 17 septembre 1988.

\*  
\* \*

Elections au Conseil d'Administration. La commission de dépouillement des votes composée de Valette et Croibier-Muscat annonce les résultats.

Nombre de bulletins : voix exprimées : 268 ; ont obtenu : Louis Bouchier : 267 ; Marin Dentella : 258 ; Gilbert François : 257 ; Georges Féreyre : 215 ; Leleu : 9 ; Odeyer : 10 ; Albert Darier : 9 ; Jean Blanchard : 42 ; Hofman : 1 ; Cloître : 1.

Le Conseil d'Administration se retire un moment pour élire le bureau. Les sortants sont tous reconduits dans leurs fonctions par 39 voix et 1 abstention.

### Composition du bureau national 1989.

Président national : Colonel Louis Bouchier ; Vice-Présidents nationaux : Anthelme Croibier-Muscat (Ind.) ; Marin Dentella (Grenoble) ; Georges Féreyre (Valence) ; Secrétaire national : Gilbert François ; Secrétaire adjoint : Paul Jansen ; Trésorier national : Gustave Lambert ; Trésorier adjoint : Lucien Daspres ; Chargée de comptabilité et d'informatique : Bernadette Cavaz ; Commissaire aux comptes : Pierre Bos, section de Valence.

Puis, avant de clôturer la discussion, le Président donne la parole à nos invités dont on retiendra de leur intervention les passages essentiels.

Le Général Charpe apportant un message du Général Giraud, commandant la 27<sup>e</sup> division alpine présente un exposé en trois parties :

« Vous avez votre particularisme, vous êtes les anciens du Vercors, avec une histoire particulière et il faut entretenir votre particularisme.

Il est indispensable que vous transmettiez l'héritage en apprenant aux jeunes l'histoire du Vercors pour leur montrer que les anciens se sont battus pour la liberté et pour l'indépendance du pays.

Il faut, entre anciens et avec les gens du pays, que vous commémoriez l'histoire, il faut que vous unissiez vos efforts, que vous vous unissiez au niveau du Vercors, que vous vous unissiez avec les anciens Résistants en d'autres lieux de façon à orienter là votre effort. Restez tous unis et le général dit « si ainsi vous organisez des manifestations, moi je mets le paquet pour marquer le coup ». Vous savez que toute société qui n'est pas défendue par le pays tout entier périlite. Si l'Education Nationale fait mal son travail, nous aurons des enseignants de mauvaise qualité ; il faut que les enseignants soient soutenus par le pays. Il faut que les militaires soient soutenus par le pays. Il faut donc que vous nous aidiez. Sachez que tout militaire est foncièrement pour la paix. Et surtout souhaite préserver la sécurité de notre pays. »

Réponse du Président Bouchier :

Petite observation au sujet de la participation de l'armée à nos cérémonies.

« Je constate tout de même avec effarement comme ancien militaire que certaines Associations, dont une que je ne citerai pas, qui compte à peine une centaine de membres déplacent des détachements militaires toutes les années et des musiques militaires venues de très loin, alors que, nous, Pionniers, qui portons un effort particulier tous les cinq ans seulement, donc passablement modeste comme demande, nous ne réussissons pas à obtenir ce que nous demandons. Alors, l'armée devrait faire aussi le tri entre le bon grain et l'ivraie ; nous rassemblons 870 membres. Je veux bien que nous avons résisté à un moment particulièrement mal choisi : juillet, la plage, le soleil, le midi et on déplace plus difficilement les troupes à ces époques. La prochaine fois, tâchez de résister l'hiver ! »

Extraits de l'allocution de M. Didier Migaud, député :

« Je voudrais dire que cela me fait plaisir de me retrouver parmi vous. Votre Assemblée m'inspire une respectueuse présence. Vous avez inscrit une page dans l'histoire du Vercors, dans l'histoire de la France, de l'Europe avec votre dévouement et votre patriotisme. Cette visite me permet de découvrir un écrivain insuffisamment étudié, Jean Prévost, qui a été un combattant du Vercors sous le nom de Goderville et tout à l'heure pendant la suspension de séance, je regarderai cette exposition remarquable qui rappelle les ouvrages de Jean Prévost. Elle situe une partie de sa vie dans ce qu'elle a été : votre combat. Il serait intéressant que cette exposition puisse circuler.

« Cette assemblée générale se situe un peu après l'armistice du 8 mai qui, cette année, a pris un reflet plus particulier compte tenu que c'est également l'année où nous célébrons le bicentenaire de la Révolution Française. Nous devons rappeler l'actualité des valeurs qui ont fondé notre République à savoir : la liberté, l'égalité, la fraternité, l'indépendance de notre pays pour laquelle vous vous êtes justement battus. C'est important de sensibiliser les jeunes au-delà des cérémonies qui souvent peuvent avoir à leurs yeux un caractère formel. Elles ont beaucoup de fond dans la défense de ce qu'elles représentent. Cela n'empêche pas l'effort que nous devons faire en direction du désarmement et de la paix, ce qui ne veut pas dire que nous devrions effectivement oublier...

« Permettez-moi aussi d'évoquer une ou deux questions qui nous sont souvent posées par d'anciens combattants : le problème de la reconnaissance d'ancien combattant volontaire. Tout le monde convient que le mode actuel d'indexation qui repose sur un indice unique de fonction publique n'est plus adapté et qu'il comporte des incertitudes qui alimentent un contentieux permanent entre gouvernement et anciens combattants. Or, le gouvernement a souhaité instituer un nouveau système qui réponde au souci de transparence et de stabilité. Nous devrions être saisis très prochainement d'un projet de loi qui devrait prendre en compte des mesures législatives et ministérielles qui mettront un point final à ces questions. L'Assemblée Nationale a voté le 2 mai le projet de loi relatif aux conditions de reconnaissance de la qualité de combattant volontaire. Cette loi concerne les personnes dont les services n'ont pu être homologués par l'autorité militaire en temps voulu. Ces personnes pourront dorénavant présenter leur demande et devront s'appuyer désormais sur deux témoignages circonstanciés émanant de personnalités notoirement connues pour leur action dans la clandestinité.

« Au cours de différents travaux parlementaires, le Secrétaire d'Etat, M. Méric a pu rappeler la permanence des missions que la nation lui a confiées comme Secrétaire d'Etat des Anciens Combattants et Victimes de Guerre qui disposent du droit à réparation et de la nécessité de rappeler sans cesse la solidité de la mémoire historique de notre pays par rapport aux événements que nous avons connus. Or, je sais que tout n'est pas encore réalisé, qu'il y a encore beaucoup d'insatisfaction au niveau des différentes associations qui nous écrivent, qui nous adressent leurs pétitions ; nous essayons d'y être sensibles. Souvent nous nous heurtons à la réalité budgétaire. Mais ce qui s'impose aussi à nous c'est la nécessité de réparer ce qui doit l'être et surtout de reconnaître la justice à ceux qui ont permis à la France de vivre un climat de liberté. Un certain retard, constaté ces dernières années, va être rattrapé. Le gouvernement s'y est engagé ; je sais que nous pouvons compter sur vous les anciens combattants pour nous rappeler ces engagements, pour veiller à leur respect par l'ensemble des pouvoirs publics, l'ensemble des responsables politiques. »

\*  
\* \*

Extraits de l'allocution de M. Zapparucha représentant le Préfet de l'Isère. M. Zapparucha clôture la série des interventions par quelques phrases empreintes de sympathie à l'égard des Pionniers.

« Je voudrais d'abord présenter les excuses de Monsieur le Préfet. Ceci dit, c'est toujours avec plaisir que je viens vous voir et je n'y manque pas ; il s'y ajoute le plaisir de venir prendre l'air de vos montagnes du Vercors.

« Alors je n'ajouterai rien aux paroles de M. Migaud, il a très bien résumé la situation. Effectivement, il semble qu'en ce moment les choses s'arrangent en particulier en ce qui concerne la C.V.R. qui a été bloquée pendant deux ans pour des raisons purement juridiques, malheureusement. Mais il a fallu les résoudre. Je constate que votre Assemblée Générale est toujours aussi vivante.

« Je suis heureux de venir m'y retremper tous les ans. »

\*  
\* \*

Avant de clôturer la séance, le Président Louis Bouchier remet le diplôme de porte-drapeau à Lucien Malsand, de la section de La Chapelle-en-Vercors, dans une ambiance à la fois cordiale et solennelle.



Les drapeaux à l'Assemblée Générale d'Autrans.

Après cette assemblée qui s'est déroulée à la fois avec sérénité, sérieux et bonne humeur, assemblée où pionniers et invités étaient très attentifs, la tradition conduisait naturellement les participants à honorer ceux de leurs camarades qui avaient laissé leur vie à l'occasion des combats.

Précédée par la très bonne fanfare des Vignerons de Claix, la foule se dirigea vers le Monument aux Morts d'Autrans. Une gerbe fut déposée par les autorités et les Pionniers, puis une minute de silence observée en souvenir des morts des deux guerres.

Un repas rassembla plus de 220 personnes à l'Escandille, repas très apprécié, dans un cadre permettant la détente... La surprise, offerte par les organisateurs, nos amis d'Autrans, enthousiasma l'assistance : des applaudissements chaleureux furent accordés aux membres de l'excellent groupe folklorique des Quatre Montagnes qui par ses danses et chants combla les spectateurs.

Très belle assemblée que celle d'Autrans dont les responsables locaux méritent louanges et remerciements. Il ne reste qu'à émettre un vœu : que durant bien des années encore nous soient données de telles journées du souvenir et de l'amitié.

## MOTION

Soucieuse de voir se perpétuer le souvenir de la Résistance en Vercors et l'hommage à ses morts, l'Association nationale des Pionniers et Combattants volontaires du Vercors poursuit, depuis environ deux ans, un effort soutenu pour assurer la continuité de ce qu'elle a entrepris et mené à bien au cours des quarante-cinq années écoulées.

A ce effet, elle s'emploie à la création d'une Fondation appelée à lui succéder ; elle apporte son soutien et sa contribution au projet d'édification de la Maison de la Résistance à Vassieux ; elle ne ménage aucun effort pour laisser derrière elle un patrimoine culturel, historique aussi riche que possible ; pour laisser également en parfait état la sépulture de nos camarades morts, des nécropoles nationales dont elle a assumé la réalisation et la charge.

Son Assemblée générale du 20 mai 1989 à Autrans, confirmant cette prise de conscience :

- en appelle, pour être soutenue dans son action, à tous les Pionniers, à toutes les autorités civiles, militaires, administratives, ainsi qu'à tout citoyen attaché aux valeurs que nous défendons il y a quarante-cinq ans ;

- souhaite la réalisation au plus tôt d'un musée et d'un centre culturel et pédagogique sur le thème de la Résistance pour réaliser à Vassieux, village fait Compagnon de la Libération par le Général de Gaulle, un symbole du Vercors tel qu'il est maintenant perçu dans l'opinion ;

- estime, alors qu'on assiste à une résurgence du nazisme, que c'est par les moyens médiatiques de la culture et de l'histoire qu'il faut inlassablement instruire les jeunes générations de l'intolérable danger qu'elle représente pour la civilisation.

## COMMUNIQUÉ

Les dates retenues pour l'année 1990 :

- Assemblée générale le samedi 28 avril à Saint-Jean-en-Royans ;
- Cérémonie officielle à Saint-Nizier : mercredi 13 juin ;
- Cérémonie intime de concert avec la population civile à Vassieux : le samedi 21 juillet.

Le Conseil d'Administration sera appelé à entériner cette proposition du Bureau qui tend à retenir de façon permanente, dorénavant, les dates anniversaires des 13 juin et 21 juillet quel que soit le jour de la semaine. Peu de Pionniers sont en activité pour objecter une absence de leur emploi.

# L'ISÈRE, TERRE DE RÉSISTANCE

J'emprunte mon titre au Dauphiné Libéré qui, sous une rubrique d'histoire locale, s'est livré à la recherche des traces qu'ont laissées les grands événements dans la mémoire des Dauphinois et des Grenoblois en particulier.

La Journée des Tuiles, l'Assemblée de Vizille, Barnave et les Droits de l'Homme, les Jeux Olympiques d'hiver, Stendhal, Champollion, Vaucanson, la Résistance font la gloire du Dauphiné et de sa capitale.

Mais revenons à notre sujet pour commenter les résultats d'un sondage effectué du 4 au 10 février 1989 sur un échantillon de 1 012 personnes, représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus.

En cette année du bicentenaire, des rapprochements s'imposaient :

- Pouvez-vous citer la commune de l'Isère présentée comme le berceau de la Révolution française :
  - Vizille ..... 70 %
  - Grenoble ..... 6 %
  - Autres ..... 3 %
  - Ne savent pas ..... 21 %
- La résistance dans notre région, c'est selon vous, plutôt :
  - Un événement important qu'il faut continuer à célébrer ..... 53 %
  - Un événement qui appartient maintenant au passé ..... 32 %
  - Sans opinion ..... 15 %

Dans la fraction des 53 %, on compte évidemment une majorité de personnes déjà âgées. « Pour la moitié des cadres supérieurs, c'est un événement qui appartient maintenant au passé (...). A cette question, un quart de sans opinion chez les ouvriers, les jeunes de 18-24 ans, et les personnes ne manifestant aucun intérêt pour la politique ». « Le pourcentage de 53 % est aussi fortement fonction de l'intérêt pour la politique ».

Devons-nous ici rester perplexes ou trouver quelque encouragement pour ce qui nous concerne ? On observe, en effet, que 70 % de la population sait qu'un acte collectif d'insoumission est né en Dauphiné en 1789, alors que 53 % seulement paraissent accorder moins d'intérêt à ceux de 1943-1944. Ce qui me préoccupe, au surplus, c'est de constater que les jeunes, et les intellectuels (cadres) classent assez volontiers la Résistance comme une page d'histoire au même titre que l'Assemblée des Etats Généraux.

Les massacres que l'on connaît et souvent de visu à la télévision, à travers le monde et quotidiennement, n'émeuvent pas plus les foules que ceux de la Saint-Barthélemy, de la commune et bien d'autres qui jalonnent l'histoire de France. Nous retiendrons deux raisons à cette indifférence : c'est loin dans l'espace, c'est loin dans le temps, et puis, qu'y pouvons-nous (hors de notre confort occidental).

Rectifions un peu tout de même : nombre de gens apportent leur contribution, faible, importante ou active pour soulager les misères du monde. Certains s'y dévouent par esprit d'aventure, d'autres, les plus nombreux, résolument par un don total de soi.

Rendons nous à d'autres raisons. L'activité fébrile dans laquelle vit la société moderne, l'amène à voir passer le temps plus vite qu'il ne s'écoule en réalité.

Mais puisqu'« il faut laisser le temps au temps », rappelons à ceux qui prennent celui de nous lire ou de nous écouter, qu'Hitler n'aurait que cent ans cette année et que ses théories sont encore soutenues et quelquefois appliquées par des adeptes nostalgiques de sélection raciale, voire anatomique et quelques jeunes excités en manque de violence gratuite.

Or, nos célébrations, le rappel de nos actions passées, pour la durée de nos existences et quelque temps peut-être encore, ne sont pas accueillis aussi bien que nous le souhaiterions, alors que nous ne présentons que la mise en garde contre le risque toujours présent des résurgences sournoises et vicieuses donc dangereuses.

Bien au-delà du bicentenaire et si l'on se réfère à Charles de Gaulle qui déclarait en 1941 « il y a un pacte trente fois plus séculaire entre la grandeur de la France et la liberté du monde », nous devons bien admettre que ce pacte s'est trouvé bien souvent rompu, obligeant le peuple français à conquérir et reconquérir sans cesse sa propre liberté.

53 % des esprits en 1989 en sont conscients.

32 % sont trop sûrs d'un avenir serein et immuable mettant notre pays à l'abri de toute aventure.

15 % n'auraient pas le droit de se plaindre quel que soit le sort qui puisse leur être fait.

Lesquels détiennent la bonne raison raisonnable ?

L'Ours dans un pavé citait une réflexion d'Hemingway :

« Ce n'est pas plus sages que nous sommes, mais plus prudents » et pour cause...

Gilbert François.

## LES VRAIS RESCAPÉS DE VASSIEUX

Les archives de notre association contiennent le rapport du Sous-Lieutenant Riffet sur les combats de Vassieux, puis de son repli vers Saint-Marcellin où habitait sa famille, document dont le texte suit :

Rapport du Sous-Lieutenant Riffet Roland (Commandant en second la 13<sup>e</sup> compagnie, adjoint au Capitaine Paquebot).

Vassieux, le 21 juillet.

Ayant reçu l'ordre de laisser la compagnie au repos la matinée du 21, afin d'éviter le désordre provoqué, chaque matin, par le mouchard, les hommes, dès le réveil, faisaient leur toilette et étaient à la cuisine à prendre le café. J'étais alors au bureau à l'entrée du terrain d'aviation en compagnie du Sous-Lieutenant Grimault. Vers 8 h 15, un homme vint m'avertir que des planeurs « sûrement anglais » survolent le terrain, nous sortons du bureau et je constate les croix gammées (1) ; les planeurs sont à 50 mètres au-dessus de nos têtes. Quelques secondes après, les Allemands ouvrent le feu et au pas de gymnastique à tous les carrefours un F.M. pendant que les patrouilles allemandes circulent en courant dans les rues, mitraillant les hommes de chez nous, femmes et enfants du village.

Quelques hommes se rassemblent autour de moi et nous entamons le combat dans la rue conduisant au terrain d'aviation ; hélas, les hommes tombent faute de munitions. Je me replie accompagné de l'Adjudant Fusillier et d'un homme, dans les ruines d'une maison. Il est environ 9 heures. Au cours de la matinée, l'adjudant et l'homme sont impatients de s'évader de ce champ d'action ; ils sortent et sont abattus au pied de la maison. Ils râlent et un Allemand vient les achever un moment après. Personnellement, je reste embusqué sous les tôles jusqu'à minuit. Pendant ce temps Vassieux est attaqué et le tir reprend de toutes parts. Minuit, je décide de m'évader ; les tôles ayant fait du bruit, un Allemand entre dans les ruines de la maison ; je saute dessus et après un combat aux poings, l'Allemand roule à terre. Je m'en tire le nez fendu d'un coup de poing et je prends le pas de gymnastique, traversant la rue. Un F.M. m'envoie deux rafales, mais déjà je suis à travers les maisons et ensuite au milieu des champs. Trois heures du matin, je retrouve un sergent de la compagnie « Hermine ». Nous décidons de reprendre le combat et nous rejoignons le col du Rousset vers 7 heures du matin.

Le Sous-Lieutenant Riffet, né en 1900, avait déjà participé à la Grande Guerre à l'appel de la classe 1918. Il y fut blessé le 11 novembre, en Alsace.

A Vassieux, son rôle consistait à diriger la compagnie de travailleurs chargée d'aménager le terrain d'atterrissage des troupes alliées aéroportées.

Son récit m'a permis de me remémorer son arrivée au col du Rousset où il fut immédiatement adopté dans « l'état major » du C. 11 en raison de son grade, mais aussi de la maturité d'un homme d'expérience auprès duquel nous nous sentions bien jeunes.

On sait que le C. 11 se repliant le 23 juillet par le col Saint-Alexis, s'est scindé en deux colonnes au niveau de Saint-Agnan. L'une, devant se diriger vers Pont-en-Royans par Saint-Martin, Rencurel ou Chatelus, commandée par Riffet et le Sergent Rivet (La Vachette), l'autre ayant pris comme destination la forêt de Lente par Loscence, commandée par les Lieutenants Garnier (Gorille) et Marin (Le Pape) et à laquelle je servais de guide.

Alors que celle-ci traversait La Chapelle sans encombre le 24 au soir, dormait une partie de la nuit à Loscence et reprenait la route vers Bouvante via Pionnier, la première fut disloquée au lieu-dit « Canard » par une rencontre avec les Allemands. Ici trouvèrent la mort Châtelard et Allois.

Riffet fut alors blessé par une balle qui lui traversa le genou gauche et il précise : « le Sergent « Carbone » veut m'emporter sur ses épaules, je refuse afin de ne pas alourdir la colonne ».

Le Sergent Carbone et Hermine que Riffet a retrouvé à sa sortie de Vassieux, sont deux frères Carniel, qui étaient quatre au C. 11. J'ai souvenir précis du retour au col du Rousset d'Hermine qui nous a raconté qu'à l'arrivée des Allemands, il a échappé au massacre en restant la journée caché dans les orties au pied du mur du cimetière.

Il s'agit donc bien là des deux seuls rescapés de Vassieux.

Gilbert François.

(1) Il s'agit en fait de « Croix noires ».

# ACTIVITÉS

## UN DÉTACHEMENT DE MILITAIRES NORVÉGIENS A VASSIEUX

Le 6<sup>e</sup> B.C.A. recevait en avril dernier un groupe de militaires norvégiens qui effectuait un séjour d'une quinzaine en France et, à cette occasion, a voulu rendre hommage, en sa compagnie, aux martyrs du Vercors, symbole de la Résistance.

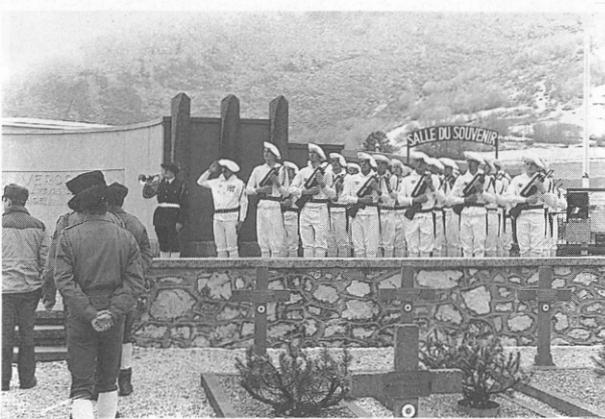
Le 21 avril, Paul Jansen, représentant notre Président, le Colonel Louis Bouchier, les accueillait à la Nécropole de Vassieux.

Le Lieutenant-Colonel Paillard ainsi qu'un capitaine des chasseurs accompagnés du Commandant Homeness, Commandant de garnison en second de Porsanger (Norvège), en présence de Monsieur Jacques Roux, Conseiller Général, Maire de Vassieux, déposèrent une gerbe au Monument de la Nécropole.

Les deux détachements, norvégien et français, en tout près d'une centaine d'hommes, présentèrent les armes et une minute de silence fut observée en souvenir des disparus.

Les pompiers de la commune, en uniforme, prirent également part à la cérémonie.

Invités avec leurs hommes à un vin d'honneur offert par la Municipalité, le Colonel Paillard et le Commandant Homeness signèrent le Livre d'Or avant de quitter la Nécropole.



Militaires de Porsanger (Norvège) et du 6<sup>e</sup> B.C.A. le 21 avril 1989 à Vassieux.

## Le pavé de l'Ours

Depuis l'Eternité, les hommes se conduisent par la distinction de leur caractère, de leurs qualités ou de leurs défauts.

En écrivant « *il s'agit d'être grand et non de le paraître* » Romain Rolland confirme la parole de l'Ecclésiaste : « *Vanité des Vanités, tout est Vanité* ».

Ici, nous sommes grands et sans éclats par tout ce que nous réalisons, jour après jour, assidûment, solidement, autrement que par une éphémère manifestation de présence.

## SECTION DE VALENCE

### Concours de boules

3 septembre 1989 à Saint-Marcel-lès-Valence.

(Longue et pétanque).

Réception à 8 heures au stade bouliste de Saint-Marcel-lès-Valence, derrière l'église (pognes et vin blanc).

- Inscriptions à 8 h 30.
- Début des parties à 9 heures.
- Arrêt à 11 heures.
- 11 h 30 : dépôt de gerbes aux Monuments aux morts.
- 12 heures : réception à la mairie (vin d'honneur).
- 13 heures : repas en commun au restaurant Alpes-Provence à Alixan.

### MENU (110 F, vin et café compris)

Jambon cru aux herbes  
et mousse de foie de volailles  
Faux-filet flambé au cognac  
Légumes de saison  
Fromages et pâtisserie maison

- 15 h 30 : reprise des parties.

Les inscriptions pour le repas doivent **IMPÉRATIVEMENT** être adressées avec le chèque correspondant au nombre de **repas avant le 25 août** à :

M. Bos Pierre  
Les Bergerons  
26300 ALIXAN

# PROGRAMME

## de la journée du 22 juillet 1989 à Vassieux

- 9 h 30 : Rassemblement des Anciens et des Pionniers au village pour hommage aux victimes civiles.
- 9 h 45 : Dépose d'une gerbe sur la plaque des fusillés du 23 avril 1944.
- 10 h 45 : Rassemblement général à la Nécropole.
  - les Allobroges ;
  - Chant des Partisans ;
  - dépôt de gerbes ;
  - minute de silence ;
  - tour des tombes avec accompagnement musical ;
  - participation d'une musique militaire de Béziers et d'un détachement de Spahis.

Ceux qui le désirent, pourront prendre le repas à la salle des fêtes de Vassieux (prix : 100 F). Envoyez le chèque et les inscriptions au restaurant Rey, 26420 Vassieux-en-Vercors.

**Date limite des inscriptions : 12 juillet 1989.**

Selon la tradition, les sections intéressées procéderont sur le parcours aux dépôts de gerbes à Saint-Nazaire, Beauvoir, Grenoble, La Luire, La Chapelle-en-Vercors, Ambel.

## NÉCROPOLE DE VASSIEUX

L'ouverture de la Nécropole était prévue officiellement pour le 1<sup>er</sup> mai, mais notre camarade René Bon bientôt rejoint par son épouse Janine, était déjà sur place le 26 avril malgré des circonstances atmosphériques défavorables. (Il a neigé le 28).

Après la saison d'hiver, de nombreux petits travaux sont à effectuer pour une remise en route. Abords, nettoyage général, peintures, remise en place de l'appareillage audio-visuel entièrement révisé, à quoi s'ajoutaient quelques améliorations.

Malgré nos inquiétudes, le démarrage fut correct et déjà, de nombreux visiteurs ont fréquenté le cimetière et assisté aux projections. Leur nombre cependant n'atteint pas celui, exceptionnel, de 1988. Les « ponts » successifs du 1<sup>er</sup> mai, de l'Ascension, du 8 Mai et de Pentecôte n'ont pas conduit au Vercors les foules espérées. Il n'empêche que la présence de nos deux dévoués responsables a été efficace et qu'ils ont pu renseigner de nombreux touristes, soucieux de mieux connaître les événements qui ont bouleversé ce coin de France.

Nous avons relevé dans le Livre d'Or le passage de quelques groupes particulièrement intéressants :

Fin avril, dans le froid et la neige, un important élément du 6<sup>e</sup> B.C.A. accompagné d'un groupe de soldats skieurs norvégiens, puis un groupe de près de 60 Nancéens conduits par nos amis E. Chabert et B. Cavaz le 30 avril.

En mai, nous avons relevé : l'association des F.F.I. du pays de Loire, nos amis du 11<sup>e</sup> cuirassiers en congrès à Vassieux, des anciens d'Afrique du Nord, deux cars de l'Amicale des retraités S.E.S./S.N.C.F. de Grenoble, plus de 230 rescapés de Neuengamme et leurs familles, dirigés par leur président M. Desprats.

En juin, étaient déjà annoncés : un groupe C.A.D.I.R. du Gard, l'Association des cheminots d'Avignon, un groupe de l'A.R.A.C. de Colomiers (Haute-Garonne) un groupe d'anciens combattants et prisonniers de guerre de la Loire ainsi que l'A.R.A.C. de Montargis.

René Bon quittera son poste provisoire le 14 juin et sera remplacé par E. Chabert et son épouse. Pour eux non plus, le travail ne manquera pas si nous en jugeons par le courrier reçu. Travail parfois pénible car tous les visiteurs ne sont pas toujours respectueux des lieux. Une éducation du public reste à faire et il ne s'agit pas seulement des enfants et des adolescents. J'ai souvent admiré la patience et la dignité de nos responsables devant des individus inconscients qui oublient le respect dû aux lieux qu'ils fréquentent, Nécropole ou Salle du Souvenir.

Mais la majorité des visiteurs est cependant très digne et souvent bouleversée par ce que chacun découvre en voyant les images présentées et en écoutant le sobre commentaire qui les accompagne. La lecture du Livre d'Or est édifiante à ce propos. Notre tâche est délicate, longue, ingrate parfois, mais indispensable et nous en avons tous conscience.

P. J.

*Il n'est pas rare de trouver à l'orée d'un bois, sur le bord d'un chemin perdu, une simple croix blanche comme celle-ci.*

*Quarante-cinq ans après, on se souvient de nos martyrs.*

*Ici, non loin de la route D103, entre Les Barraques et Saint-Martin-en-Vercors est mort le 27 juillet 1944, Albert Rozand, de Rencurel, affecté à la Compagnie Philippe.*

*Il allait avoir 20 ans.*



# CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR...

## ...INFORMATIONS

### Concours national de la Résistance et de la Déportation

Nous extrayons d'une importante allocution prononcée le 24 avril dernier par M. Jacques Boutonnet, Directeur de cabinet de M. André Méric, Secrétaire d'Etat, chargé des Anciens Combattants, à l'occasion de la remise des prix du Concours national de la Résistance et de la Déportation, les passages suivants :

*«...Je remercierai d'abord les jeunes filles et les jeunes gens qui, volontairement, par engagement personnel, ont accepté de prendre de leur temps, de donner de leur cœur pour réfléchir sur ce que fut le passé tragique de la France pendant ces années noires. Ils doivent ici être chaleureusement félicités pour l'hommage qu'ils rendent aux femmes et aux hommes de la Résistance, aux disparus des combats de l'ombre et de l'esclavage concentrationnaire.*

*«Je remercierai ensuite les représentants des résistants et des déportés qui ont porté à bout de bras, depuis son origine, l'organisation du concours national de la Résistance et de la Déportation. Ils savent plus que d'autres que la force des mots peut contribuer à combattre la banalisation et l'oubli. Aujourd'hui, grâce à leur persévérance, ce concours est un modèle des relations qui se doivent d'exister entre les acteurs de l'histoire d'hier et les générations d'aujourd'hui.*

*«Je me dois aussi de féliciter les enseignants qui, plus nombreux encore, encouragent les jeunes à lire dans l'histoire les messages du présent, au-delà de l'instruction civique que celle-ci apporte, les leçons du courage, de la volonté collective, de la lutte de l'espoir contre l'abandon, du combat des forces de vie contre les monstres de destruction de l'homme.*

*«...La collaboration instaurée entre nos départements ministériels a valeur de symbole. M. André Méric m'a chargé de remercier M. Lionel Jospin du choix qu'il a fait d'associer ses efforts aux nôtres et à ceux du monde de la Résistance et de la Déportation. Je dois aussi dire combien il souhaite que cette collaboration se poursuive et se renforce, y compris en concertation avec les acteurs de cette période, dans le domaine de la réflexion sur la façon d'enseigner l'histoire des conflits contemporains.*

*«Tout cela est indispensable, non seulement pour commémorer le souvenir, pas uniquement pour défendre la vérité historique, mais aussi pour contribuer à créer un monde de justice, d'égalité et de liberté. Tout cela est encore plus vrai à une époque où certains tentent régulièrement de réviser l'histoire, contestant le rôle de la Résistance, banalisant les crimes nazis, niant les exterminations et les chambres à gaz. Que dire aussi de ceux qui remettent au goût du jour les thèses de l'inégalité naturelle, du droit du plus fort, de ceux pour qui la société ne peut vivre que dans l'exclusion de l'autre, des autres, à cause de leurs origines, de leur condition sociale ou économique.*

*«L'esprit de la Résistance ne doit donc pas s'éteindre...»*

Evoquant l'horreur des camps de concentration allemands, M. J. Boutonnet cita pour terminer son allocution, le poète Robert Desnos, décédé le 8 juin 1944, à la veille d'être rapatrié.

*«Or du fond de la nuit, nous témoignons encore  
De la splendeur du jour et de tous ses présents.  
Si nous ne dormons pas c'est pour guetter l'aurore.  
Qui prouvera qu'enfin nous vivons au présent.»*

\*  
\* \*

Monsieur André Méric, Secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants et des Victimes de Guerre, avait voulu que la remise des prix du concours national de la Résistance et de la Déportation prenne valeur de symbole en se déroulant dans la salle des rencontres de l'Institution Nationale des Invalides.

## COMMUNIQUÉS

Fidèle à son rôle de mise en valeur et d'entretien de la mémoire patriotique, la Mission Permanente aux Commémorations et à l'Information Historique a participé à la création d'un ouvrage consacré au Maréchal de Lattre de Tassigny et à la Première Armée édité dans la collection Guides-Historia des Editions Tallandier ; prix : 55 F.

S'adresser à la Mission : 37, rue de Bellechasse, 75700 Paris - Tél. (1)45 56 80 00, poste 552.

\*  
\* \*

La section de Valence des Pionniers nous demande de faire connaître à tous nos camarades le communiqué suivant qui a été adressé à la Presse en même temps qu'une lettre circonstanciée à M. le Préfet de la Drôme. Le fait que le Vercors a été le rassemblement des réfractaires au S.T.O. avec les risques que cela comportait pour eux et leurs familles nous incitent à répondre à cette demande sans hésitation.

La publication dans les pages régionales du journal «Dauphiné Libéré» du mardi 4 avril du compte rendu des personnes contraintes au travail (Anciens «Services du Travail Obligatoire») du Sud-Est qui s'est déroulé à Bourg-lès-Valence, le dimanche 2 avril, a profondément choqué et consterné les Associations de la Drôme issue de la Résistance et de la Déportation.

Celles-ci déplorent l'utilisation abusive et inexacte, dans cet article des termes «Déporté du Travail» et «Déportation du Travail» qui ne peut que créer une confusion regrettable pour des lecteurs mal informés.

Au cours de leur congrès, les Anciens du S.T.V. ont réclamé la reconnaissance de leur titre, c'est-à-dire «Victimes de la Déportation du Travail» (sic), revendication que jugent inadmissible et inacceptable les Combattants Volontaires de la Résistance et les Anciens Déportés des camps de concentration qui sont les véritables témoins qui puissent dire ce que fut réellement dans toute son horreur la barbarie nazie.

En effet, la prétention qu'affichent les « personnes contraintes au travail » (ou « Victimes du service du travail obligatoire ») de se faire appeler « Déportés du Travail » ou « Victimes de la Déportation du Travail » et parfois « Déportés » est en contradiction absolue avec la vérité historique comme avec la Loi et le Droit ; elle est une offense à la mémoire de nos camarades morts en déportation, et une insulte à leurs familles.

Les conditions de « vie » n'étaient évidemment pas celles des travailleurs que la loi n° 51.538 du 14 mai 1951 nomme « Personnes contraintes au travail en pays ennemi, en territoire étranger occupé par l'ennemi ou en territoire français annexé par l'ennemi. » ...La Cour de Cassation, confirmant dans son arrêt du 23 mai 1979 la décision de la Cour d'Appel de Paris du 13 février 1978, interdisant à l'Association dite « Fédération nationale des Déportés du Travail » de faire usage des termes « déportés » et déportation « dans sa dénomination et dans tous les documents qu'elle diffuserait à l'occasion de la réalisation de son objet social » a rappelé que « seuls les détenus des camps de concentration officiellement qualifiés sont des déportés au sens communément admis et au sens de la loi ».

Le Comité de coordination de la Résistance et de la Déportation.

Association Nationale des Combattants Résistants. Union Drômoise des Combattants Volontaires de la Résistance. Forces Françaises Combattantes (réseaux). Force Française Libre. Fédération Nationale Déportés, Internés Résistants Patriotes. Union Nationale Ancien Déportés Internés Résistants. Union Nationale des Associations de Déportés, Internés et Familles de Disparus. Pionniers du Vercors.

\*  
\* \*

Le Syndicat Intercommunal à Vocations Multiples du Vercors a inscrit à ses programmes une option nouvelle « Maison de la Résistance. (Délibération du 20 juillet 1988).

La commune de Vassieux a fait l'acquisition d'un immeuble destiné à abriter dans le futur : un musée, une salle de projection et de conférence et tous éléments de caractère culturel et pédagogique de nature à perpétuer l'histoire du Vercors-Résistant.

Les études et les démarches sont en cours de concert avec les autorités politiques, culturelles, administratives à l'échelon national, à l'échelon régional et départemental.

Un appel est lancé à tous les Pionniers, à leur famille, ainsi qu'à toutes les personnes susceptibles d'être intéressées, pour que documents, photographies, objets, armes anciennes soient collectés et rassemblés par notre Association qui sera ainsi en mesure d'apporter son soutien efficace au projet d'avenir d'une réalisation définitive dont la qualité première sera la pérennité.

Tous les documents, photos, objets recueillis seront rigoureusement répertoriés sur un registre inventaire et un certificat d'inscription à cet inventaire sera remis à chaque donateur.

\*  
\* \*

Dans sa réunion du 18 avril dernier, le Bureau a décidé que la Médaille « Maquis du Vercors » pourra être remise en plusieurs exemplaires à chaque Pionnier qui souhaiterait laisser trace matérielle de son passage au Vercors à ses enfants et petits-enfants.

La médaille sera toujours gravée au nom du Pionnier.

Il est rappelé que frappée par la Monnaie de Paris, elle présente au recto le Chamois et l'inscription 1942-1944 — Maquis du Vercors — au verso, un plat réservé à la gravure des nom et prénom du récipiendaire et la formule : « A servi dans la Résistance du Vercors ».

Dimensions : diamètre 63 mm ; épaisseur 3,5 mm.

Son prix : 200 F. Les commandes doivent être adressées au siège le plus tôt possible, le stock existant étant limité.

Capitaine Paris

## « Mémoire de l'ombre »

Ce livre n'est ni un historique, ponctué de récits plus ou moins homériques, ni un écrit à la gloire d'un chef. Il n'a vocation ni critique ni polémique, il se veut avant tout TÉMOIGNAGE.

Témoignages sur :

– les « situations » en France de 1940 à 1943 ; les divisions de la population, les contraintes (relève, S.T.O., camps d'internement de Vichy, l'occupation allemande et italienne, le « ras le bol »), etc. ;

– les F.T.P.F. (Francs-Tireurs et Partisans Français) : leur organisation, leurs structures, leur stratégie, leur différence, dont les nombreux ouvrages parus parlent peu ou pas, à l'exception de citations ponctuelles, tendancieuses même parfois ; de sorte que l'on n'en connaît que la partie émergée de l'iceberg ;

– les combats en Drôme Sud, région « oubliée » en tout cas méconnue et pourtant Haut-Lieu de la Résistance ;

– les hommes et les femmes qui rejoignirent les F.T.P., combattants de l'Ombre qui ont souffert ou péri pour que Vive la France ;

– leurs origines, leurs motivations, leurs convictions.

L'auteur espère simplement aider à perpétuer leur Souvenir et leur Exemple, et contribuant à la clarté des faits, écrire leur Leçon d'Histoire, souhaitant que ce livre soit plus un enseignement qu'une archive.

S'adresser à M. Lucien Dufour  
La Roseraie 4, rue Balzac  
84100 Orange

« MÉMOIRES DE L'OMBRE » du Capitaine Paris :  
Prix 120 F - Forfait port : 10 F

Nombre d'exemplaire : \_\_\_\_\_

Ci-joint : 120 F x \_\_\_\_\_ = \_\_\_\_\_ F

+ frais d'expédition 10 F (éventuellement) \_\_\_\_\_ F

Total : \_\_\_\_\_ F

chèque  mandat à l'ordre de M. L. Dufour

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## INFORMATION

Nous pensons que certains de nos camarades peuvent être intéressés par les Maisons de Retraite d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre, dont voici la liste :

**Barbazan :**

(31) Haute-Garonne,  
31510 Barbazan - Tél. 61 88 30 14 ;

**Beaurecueil :**

(13) Bouches-du-Rhône,  
Beaurecueil, 13100 Aix-en-Provence,  
Tél. 42 28 90 01 ;

**Boulleville :**

(27) Eure, Boulleville,  
27210 Beuzeville - Tél. 32 56 63 80 ;

**Boulogne :**

(92) Hauts-de-Seine,  
Résidence du Rouvray, 15, rue des Abondances,  
92100 Boulogne-Billancourt - Tél. (1) 46 05 74 81 ;

**Carignan :**

(08) Ardennes,  
23, avenue de Blagny,  
08110 Carignan - Tél. 24 22 10 13 ;

**La Pomme, Marseille :**

(13) Bouches-du-Rhône,  
Château de La Pomme, 52, bd de La Pomme,  
Marseille (11<sup>e</sup>), 13391 Marseille Cedex 11,  
Tél. 91 44 54 17 ;

**Messimieux, Anse :**

(69) Rhône,  
Château de Messimieux,  
12, place des Frères-Fournet,  
69480 Anse - Tél. 74 67 04 53 ;

**Montmorency :**

(95) Val-d'Oise,  
45, avenue Charles-de-Gaulle,  
95160 Montmorency,  
Tél. (1) 39 83 26 42 - (1) 39 83 41 88 ;

**Montpellier :**

(34) Hérault,  
44, rue du Faubourg Boutonnet,  
34000 Montpellier - Tél. 67 54 09 22 ;

**Saint-Gobain :**

(02) Aisne,  
02410 Saint-Gobain - Tél. 23 52 80 09 ;

**Le Theil-de-Bretagne :**

(35) Ille-et-Vilaine,  
Château de La Rigaudière,  
Le Theil-de-Bretagne,  
35240 Rétiers - Tél. 99 47 74 00 ;

**Thiais :**

(94) Val-de-Marne,  
49, avenue René Panhard,  
94320 Thiais - Tél. (1) 48 84 70 64 ;

**Vence :**

(06) Alpes-Maritimes,  
Domaine de La Conque,  
06140 Vence - Tél. 93 58 03 05 ;

**Ville-Lebrun :**

(78) Yvelines,  
Ville-Lebrun, Sainte-Mesme,  
78730 Saint-Arnoult-en-Yvelines,  
Tél. (1) 30 59 40 16 ;

**Villiers-le-Sec :**

(14) Calvados,  
Villiers-le-Sec,  
14480 Creully - Tél. 31 80 11 06.

Pour les conditions, prendre contact avec la Maison qui vous intéresse.

# MUSÉES DE LA RÉSISTANCE DE GRENOBLE ET DE ROMANS

**ROMANS**

2, rue Sainte-Marie

**GRENOBLE**

Rue Jean-Jacques Rousseau

*Le n° 66 de notre revue portait sur sa couverture une photographie de la chapelle de Valchevrière, renouvelée. Plusieurs lecteurs nous ayant demandé à ce propos des renseignements, nous publions ci-dessous une présentation du lieu écrite par notre amie Denise Noara de Villard-de-Lans, que nous remercions vivement pour sa contribution à notre revue.*

*C'est toujours avec beaucoup de plaisir que nous répondons aux désirs de ceux qui nous écrivent et, si parfois, certains attendent assez longtemps pour être publiés c'est que nous avons actuellement beaucoup de matière.*

## VALCHEVRIÈRE

Extrait du livre : « Les communes de l'Isère »  
par François Bonnet

...« Au 13<sup>e</sup> siècle, il existe un prieuré au hameau de Valchevrière (il est mentionné dans un testament de 1248-1249). Il relève de l'abbaye bénédictine de Montmajour près d'Arles puis il passe à l'ordre de Saint-Antoine-en-Viennois et dépend du prieuré de Pont-en-Royans. Les bâtiments se trouvaient au lieu-dit « les Églises », la chapelle sous le vocable de Notre-Dame et de Saint-Antoine.

« Au 15<sup>e</sup> siècle, les bâtiments de la maison religieuse étaient en ruines et abandonnés. Le Prieur de Pont-en-Royans devait assumer six messes annuellement à Valchevrière. Au 17<sup>e</sup> siècle, il n'y venait qu'une fois par an, le 15 août.

« Le hameau de Valchevrière fut longtemps disputé entre Saint-Julien-en-Vercors et Villard-de-Lans. Il fut attribué à Villard-de-Lans en 1820. On y comptait une vingtaine de familles au 19<sup>e</sup> siècle, au total une centaine d'habitants.»

Le 16 juin 1944, les Allemands, après avoir incendié une partie de Saint-Nizier, allaient arriver à Villard-de-Lans.

En cette période douloureuse, nous n'avions plus recours qu'en Dieu. Chaque matin, nous étions nombreux à la messe de six heures trente.

Le 17 juin, à l'issue de cette messe, le père Jacques Douillet, curé de Villard-de-Lans, mit la paroisse sous la protection de Notre-Dame, et promit d'ériger un monument, une chose durable, si le village était épargné. Il fit le vœu de renouveler le pèlerinage de Valchevrière qui était un peu oublié.

Le 14 juillet 1944 avant sa relève par le 6<sup>e</sup> B.C.A. (lieutenant Chabal), le père Douillet rend visite à l'escadron Bagnaux (C.6) qui tient la position de Valchevrière, et où se trouvent de nombreux Villardiens. Il célèbre une messe dans la petite

chapelle à laquelle assistent tous les maquisards du camp. Pour certains, ce fut la dernière. Il rappelle à tous leur devoir de soldat en citant l'exemple du combat de la batterie qu'il commandait en 1940, et qui lui avait valu la Légion d'Honneur (le père Douillet était commandant).

Le Vercors étant libéré, Villard-de-Lans en partie épargné matériellement, malgré de nombreuses pertes humaines (une centaine de morts), le père Douillet décide de concrétiser son vœu par la construction d'un chemin de croix qui aurait pour but de conserver le souvenir des martyrs du pays.

Partant du pont de l'Essarton à Villard-de-Lans, sur une route de 8 km jusqu'à la chapelle de Valchevrière, le chemin qu'ont suivi de nombreux maquisards, on a construit, à environ 500 m de distance, de petits oratoires en pierre du pays représentant la Passion du Christ et portant le nom des jeunes du Plateau tombés au combat, la quatorzième station étant la chapelle de Valchevrière.

Dans la première, une urne de bronze contient un peu de terre arrosée du sang des morts de Vasieux et du Cours Berriat à Grenoble. L'une d'entre elles est consacrée aux morts du lycée polonais, réfugié à Villard-de-Lans.

De Saint-Nizier à Valchevrière, les Allemands livrèrent de nombreux combats dont le plus important eut lieu au belvédère de Valchevrière où le lieutenant Chabal et ses chasseurs opposèrent une forte résistance en luttant jusqu'à la mort. Ils firent « Sidi Brahim ». Ils furent enterrés provisoirement par l'équipe nationale de scouts de Philippe Blanc, au pied de la croix qui est maintenant la 12<sup>e</sup> station. A côté de Chabal, il y avait un monceau de balles de mitrailleuses.

En septembre 1944, le terrain venant à peine d'être déminé, eut lieu le premier chemin de croix. Sous une pluie battante, une foule immense et recueillie refit à pied ce chemin que nos jeunes avaient parcouru si souvent.

Précédés par une grande croix en bois, portée à tour de rôle par deux hommes, suivaient : le clergé, le maire de Villard-de-Lans, Eugène Chavant, chef civil du Vercors, le Directeur du lycée polonais. Croyants ou incroyants, catholiques, protestants, juifs, communistes, ainsi que des représentants du 6<sup>e</sup> B.C.A., nous étions tous frères dans le recueillement.

L'ensemble du chemin de croix, terminé en septembre 1947, fut inauguré le 12 septembre 1948 par Monseigneur Caillot évêque de Grenoble.



Ruines du village de Valchevrière. Au-dessus, le belvédère où mourut Chabal.

Photo P. Jansen.

Tous les ans, le pèlerinage de Valchevrière a lieu le premier dimanche de septembre. Les uns le font à pied, les autres, trop âgés, en voiture, avec un arrêt commenté à chaque station.

Arrivés à la petite chapelle, une messe est dite en plein air. Elle est suivie d'un apéritif offert par la paroisse et d'un pique-nique familial durant lequel chacun évoque ses souvenirs.

Au pèlerinage du 6 septembre 1981, nous avons eu le plaisir d'entendre au cours de la messe l'homélie du père Emile Cicéron ancien curé de Rencurel décédé en janvier 1989. Ancien combattant, il fut prisonnier pendant cinq ans en Forêt Noire. Cette homélie fut appréciée de tous et en particulier des Pionniers du Vercors présents.

Au cours de ce même pèlerinage, à la douzième station, le colonel Tanant et Philippe Blanc firent le récit des derniers moments du lieutenant Chabal.

La chapelle de Valchevrière est entretenue par la commune de Villard-de-Lans. Un livre d'or déposé sur l'autel recueille de nombreux et précieux témoignages. Les ruines du hameau ont été dégagées et mises en valeur par des équipes de jeunes.

Le silence dans cette solitude est impressionnant.

Amis qui passez par là... Arrêtez-vous !

\*  
\* \*

## NÉCROPOLE DE VASSIEUX

Un de nos camarades qui assume la permanence de la Nécropole nous suggère d'inviter les Pionniers qui le désirent à passer une journée en leur compagnie, pour constater l'intérêt du travail effectué et dont le résultat le plus significatif est de donner à un large public (60 000 personnes en 1988) une meilleure connaissance du Vercors historique. La tâche, bien que délicate, n'offre pas de difficultés particulières et, après avoir constaté le travail dans sa réalité quotidienne, il est possible que certains Pionniers puissent nous apporter un concours précieux, surtout lorsqu'il s'agit de remplacer les bénévoles pour une ou deux journées, alors qu'ils assument la charge continue de six semaines sans répit.

P. Jansen donnera à ceux qui le désirent tous renseignements complémentaires. (Tél. 75 48 22 62).

## DONS : Section de Villard-de-Lans

- 500 F : Huillier Daniel.
- 20 F : Capt Maruis.
- 20 F : Lothelain Gilbert.
- 20 F : Mme Bonnard Blanche.
- 120 F : Mme Mestrallet Ida.
- 50 F : Mme Gervasoni Paulette.
- 20 F : Collavet Albert.
- 20 F : Chabert Henri.
- 20 F : Glenat Amédée.
- 10 F : Rimet Gaston.
- 20 F : Orcet Jean-Marie.
- 20 F : Sebastiani Louis.
- 20 F : Bernard Raymond.
- 20 F : Berthoin Maurice.
- 20 F : Lauroure Jacques.
- 20 F : Riondet Joseph.
- 20 F : Robby Alain.

## SOUTIEN

**20 F** : Balavoine Pierre, Barbero Marcel, Bonnard Edouard, Bruneau Joseph, Bruce Marguerite, Bosan Lucien, Benmati Abel, Chapuis Marcel, Denis Fernand, Chavant André, Chavant Lucie, Chaudet Henri, Collavet Auguste, Favre Joseph, Friche Marcel, Galland Léon, Garcet Jeanne, Guiboud Lucien, Heckel Charles, Kaufmann Hubert, Marian Lieber, Nisse René, Olivier Germaine, Philippe Fernand, Regard Bernadette, Rivoire Sylvain, Mme Steil Armand, Stachetti Paul, Serpollet André, Thiaville Jean, Uni André, Veyret Emile.

**30 F** : Mme Beauchamp Marthe, Barthelme Pierre, Grandgeorges Berthy, Bourguignon Aimé, Morel Bertrand, Seguin Gilbert.

**40 F** : Bois Gabriel, Garçon Georgette, Colombat-Marchand Jules, Michaud Roger, Mme Poncet Paulette, Rajnchapel Max, Mme Refuggi Lino, Thibaud Georges.

**50 F** : Mme Fondard Yvonne, Mme Jarrand Marcelle, Mme Lambertson Rosita, Nouara Brahim, Olléris Xavier, Perron Léon, Péquignot Ariel, Riffert Roger, Razaire Louis, Signoret Gaston.

**70 F** : Chaix Roger, Fois Richard, Mottet Jean, Milon René, Rey-Mouttet Francis, Rossetti Fernand, Tortel Roger.

**75 F** : Jullien Georges.

**80 F** : Garcet Gérard.

**100 F** : Bailly René, Chabert Gérard, Célerien René, Quarasemin Jean, Mme Repellin Marguerite.

**120 F** : Bouchier Louis, Fratello Jean, Chaix Jacques, Mme Mayousse, Pompey Robert, Pupin Fernand, Peuvrel Paul, Ruel Georges, Winter Anna, section Romans.

**170 F** : Soty François, Haezebrouck Monique.

**160 F** : Section de Romans.

**200 F** : Ramus, « l'Hirondelle », Rossetti Elie, Pecquet André.

**210 F** : Section de Grenoble.

**220 F** : Samuel Eugène.

**240 F** : Bourguignon Aimé.

**320 F** : Brissac Paul.

**330 F** : Section de Romans.

**450 F** : Section d'Autrans.

**580 F** : Section de Romans.

**600 F** : Beschet Jean.

A propos de l'*avis de recherche* publié dans notre revue n° 65 page 16, le Général Alain Le Ray nous écrit :

« Je peux vous dire d'abord qu'en juillet 1944, il n'y avait plus d'Etat-Major de l'Armée Secrète mais un Etat-Major départemental F.F.I. auquel aucun jeune officier ou sous-officier, répondant aux caractéristiques de votre brillant sujet n'appartenait ».

(Voir également la réponse de notre président L. Bouchier dans le n° 66).

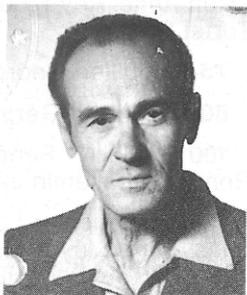
## DÉCÈS

● Notre camarade Ernest Mucel a eu la douleur de perdre son épouse. Notre président et de nombreux Pionniers se sont joints à une assistance imposante pour prendre part aux obsèques le 21 avril dernier à Pont-en-Royans.

Le Conseil d'Administration de notre association et la rédaction du bulletin partagent la peine de notre ami dans cette douloureuse circonstance.

● La section Autrans-Méaudre a eu la grande peine de perdre un ami le 1<sup>er</sup> mars dernier : Moïse Faure né le 31 décembre 1921, de la compagnie Philippe. Que sa famille reçoive ici toute la sympathie des membres de la section auxquels se joignent de très nombreux camarades ainsi que le Conseil d'Administration des Pionniers.

● La section de Saint-Jean-en-Royans a été douloureusement endeuillée par la perte de notre camarade Paul Bagarre. Un ancien de la Compagnie Fayard, puis du C11 devenue 2<sup>e</sup> compagnie du B.M. 24, anéantie puis prisonnière le 11 janvier 1945 à Obenheim. Paul Bagarre a volontairement participé aux combats des Pas de l'Est, puis au drame du Vercors, à la libération de Romans, de Lyon, aux combats des Vosges et d'Alsace. Blessé le 7 janvier 1945, cité à l'ordre du régiment, puis à l'ordre de la Brigade, titulaire de la Croix de guerre, Etoile de bronze et Etoile d'argent, dès 1946, il reprit ses activités civiles et accomplit l'essentiel de sa carrière dans le Trésor Public à Saint-Jean-en-Royans, son pays natal qu'il marqua de son attachante personnalité. Connue dans tout le monde associatif, sportif, au sein d'une population dont il reflétait les activités dans le Dauphiné Libéré avec une parfaite maîtrise de l'écriture, son cœur battait au rythme de celui du village, à moins que ce ne fut souvent le contraire.



Gilbert François, son ami d'enfance, d'études, de combat et aussi de profession, son copain de toujours, devant une foule nombreuse fit l'adieu du pays, des camarades, des Pionniers, des gens du métier en retraçant la vie de Paul Bagarre ; adieu émouvant tant ses qualités de cœur avaient su attirer partout autour de lui d'affectueuses sympathies.

Les Pionniers adressent leurs condoléances à sa veuve, ses enfants et petits-enfants qui pourront toujours demeurer fiers de leur cher disparu.

● Nous n'avions pas relaté en son temps le décès de Jean Haezebrouck frère de notre camarade « capitaine Hardy » et de Mlle Monique Haezebrouck. Il est décédé au début de 1989, à 66 ans, subitement. Nous présentons nos vives condoléances à Mlle Haezebrouck et à sa famille.

● Une erreur de classement nous a empêché de faire part dans un précédent numéro d'une information communiquée par Anita Winter. Notre amie Maud Romana d'Argence avait subi un grave acci-

dent d'automobile en novembre 1988, en compagnie de son mari qui décéda un mois plus tard, sans que son épouse ait pu le revoir. Maud, grièvement blessée va mieux maintenant, mais elle doit prendre beaucoup de précautions par suite d'une luxation de la hanche avec fracture, due à l'accident. Elle espère cependant venir à Vassieux le 22 juillet prochain pour le 45<sup>e</sup> anniversaire. Nous nous réjouissons tous de retrouver celle qui fut l'infirmière de l'hôpital de Saint-Martin, puis de La Luire avant d'être déportée en Allemagne.

Qu'elle veuille bien accepter ici les regrets de la rédaction du Pionnier pour ce retard dans la communication. Qu'elle accepte aussi de recevoir les témoignages de sympathie de ses nombreux amis, au milieu des épreuves qu'elle vient de subir.

## NÉCROLOGIE

### Décès de Madame Chavant

● « En nous réunissant sur la tombe de notre Président Fondateur, nous rendons hommage à sa mémoire et au Vercors Résistant dont il fut l'âme. Mais c'est parce que l'on sait combien il a fallu de volonté, de courage à son épouse pour partager les risques, les inquiétudes, les périls, alors qu'il était absent de son chez soi, que nous y sommes venus pour rendre hommage à Madame Chavant.

Nous ne la verrons plus assister à nos cérémonies, à nos assemblées. Sa présence contribuait grandement à lutter contre l'oubli et elle était, à ce titre, la référence au souvenir que nous devons conserver de Clément, notre patron.

Il y a vingt ans, nombre de Pionniers se sont sentis un peu orphelins du père, en accompagnant son époux pour un repos éternel dans la gloire de ses camarades morts au combat. Aujourd'hui, bon nombre de Pionniers se sentent orphelins complets. Vos cendres, Madame, reposeront dorénavant auprès de lui et, ainsi aujourd'hui, nous tournons une page de plus dans l'histoire de la Résistance.

Dans la paix de cette nécropole, avec vous s'inscrit le mérite immense des femmes, épouses ou mères, abandonnées un temps par ceux qui leur étaient chers afin qu'ils puissent servir la cause de la liberté au péril de leur vie.

Au pied du drapeau flottant sur fond admirable de montagne, symbole de l'éternité, vous participez, au nom de toutes ces femmes, à un autre symbole : celui du Vercors en des temps à la fois héroïques et douloureux. Puissent, ces deux symboles réunis, ne faire qu'une seule et même éternité de paix.

A vos enfants et petits-enfants, nous présentons nos condoléances et disons notre tristesse de ne plus revoir parmi nous Madame Chavant. »

G. F.

\*  
\* \*

● L'épouse de notre camarade Israël, Mme Marcelle Israël-Maurin vient d'être victime d'un accident fin mai dernier. Elle a été hospitalisée pour une durée de 45 jours. Nous lui souhaitons un rétablissement complet et à cette occasion, nous redisons notre amitié à notre camarade qui est un ancien du C. 12 et de la Compagnie Brisac.

## Notre ami Fernand Rossetti nous a quittés.

Une foule très nombreuse a accompagné le Président de la section de Romans-Bourg-de-Péage des Pionniers du Vercors lors de ses obsèques, le vendredi 16 juin. Des autorités locales, parmi lesquelles M. Georges Durand, député et MM. Lapassat et Henri Durand, maires de Romans et Bourg-de-Péage, les représentants d'associations locales, des mouvements de Résistance ainsi que quatre membres du Bureau National de l'Association des Pionniers du Vercors étaient présents.

C'est le Président de celle-ci, le Colonel Louis Bouchier, qui prononça l'éloge funèbre du disparu. Après avoir rappelé comment il avait connu Fernand Rossetti lors de la constitution du Groupe Franc de Romans en 1943, le Colonel Bouchier poursuivit :

*« Il avait alors 17 ans, et voici que malgré son jeune âge, malgré les risques à encourir par sa famille et lui-même, il rejoint la Résistance sans hésiter. Il se rangea d'emblée du côté de l'action clandestine. Avec lucidité, courage et persévérance, il va se donner sans défaillance à son idéal de liberté jusqu'à la libération de son pays. Il participera successivement aux actions dangereuses entreprises par le Groupe Franc jusqu'au 9 juin 1944, date à laquelle il rejoindra le plateau du Vercors où il prendra part aux combats de Saint-Nizier, de Corrençon, d'Herbouilly, à la libération de Romans au mois d'août 1944.*

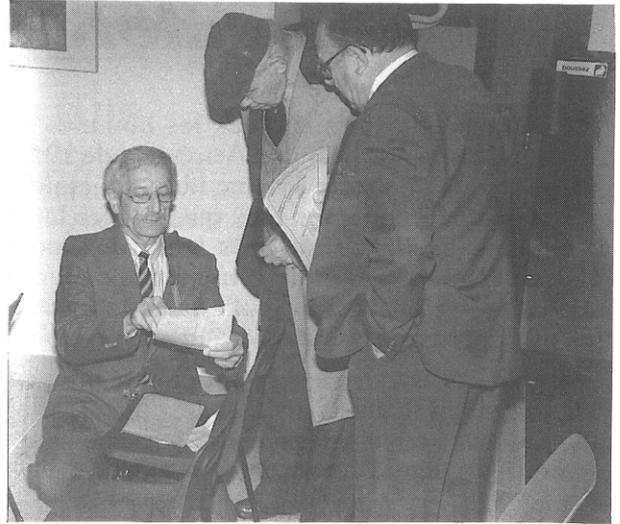
*« Compagnon exemplaire dans le devoir comme dans l'amitié il gardera toujours gravé au cœur « son Vercors » ce qui l'amènera tout naturellement à se dévouer pour l'Association des Pionniers comme simple adhérent d'abord, puis comme membre du bureau de section et après comme Président de la section de Romans et de Bourg-de-Péage. Là encore, il fera preuve de toutes les qualités qu'on lui connaît, accomplissant jusqu'à son dernier souffle son mandat d'une manière très amicale, assidue, et persévérante.*

*« Nous te pleurons tous. Tu nous quittes trop tôt mon cher Fernand. »*

Vingt drapeaux d'Associations amies entouraient le cercueil devant lequel M. Jean Guillemot, Directeur de l'école de musique de Bourg-de-Péage interpréta au saxophone le « Chant des Pionniers du Vercors ». Moment émouvant pour toute l'assistance.

Conscients de la perte que fait notre association, conscients aussi d'avoir perdu un véritable ami, nous nous inclinons devant la peine de Mme Fernand Rossetti et celle de ses enfants. Qu'ils soient persuadés que nous garderons en nous le souvenir d'un camarade irremplaçable. Qu'ils veuillent bien accepter nos condoléances très sincères et notre affectueuse sympathie.

Le Conseil d'Administration des Pionniers et  
la Rédaction du bulletin.



Fernand Rossetti encore très actif lors de l'Assemblée Générale de Pont-en-Royans, en mai 1987.

---

On nous signale que durant le dernier trimestre 1988, plusieurs de nos camarades ont disparu :

Emile Brétière, décédé le 8 septembre 1988 à 68 ans, Compagnie Fayard.

Georges Daudel, décédé le 21 novembre 1988 à 63 ans, Escadron Bourgeois.

René Portères, décédé le 25 novembre 1988 à 66 ans, Compagnie Dufau.

Mme Vve Précigoux, décédée le 20 décembre 1988, participante, mère de Jean Précigoux tué à Vassieux le 21 juillet 1944.

Jules Chabloz, décédé le 13 décembre 1988, ancien déporté, époux d'une participante de Villard-de-Lans.

*En nous excusant pour ce retard dans l'information, nous présentons nos condoléances aux familles.*

---

## NAISSANCE

● Une arrière-petite-fille est venue au monde le 6 janvier dernier à Biscarosse. Nous disons nos félicitations à ses parents et à notre camarade René Célerien et son épouse, arrière-grands-parents de la petite Audrey.

# Vie et mort de Jean Prévost

Ils n'étaient pas si nombreux les hommes de talent qui au lendemain de l'Armistice de 1940, ont pris parti pour une France libre. Ils étaient encore moins nombreux ceux qui, malgré leurs sentiments pacifistes ont pris les armes pour chasser l'ennemi. Ils étaient rares ceux qui ont combattu, les armes à la main dans des conditions parfois précaires et presque sans espoir.

Au Vercors, tous ceux qui ont connu « Goderville » savaient-ils qu'ils avaient devant eux, avec eux, un des écrivains les plus doués de notre génération : Jean Prévost ?

Abattu par les Allemands au Pont Charvet le 1<sup>er</sup> août 1944, après les combats du Vercors où il commandait une compagnie dans le secteur de Saint-Nizier, à quelques centaines de mètres de la maison d'un ami où il savait pouvoir se mettre à l'abri avec ses compagnons, il demeure pour les résistants du Vercors un symbole de l'engagement de l'intellectuel qui ne se contentait pas de défendre ses idées par des mots.

Aussi est-ce avec surprise et satisfaction que nos camarades ont trouvé dans les locaux de l'Escandille où se déroulait notre 45<sup>e</sup> Assemblée Générale, une exposition « Jean Prévost » mise en place par la section d'Autrans-Méaudre.

Nous devons cette exposition à une information d'Odile Yelnik, auteur d'un Jean Prévost, « Portrait d'un homme » et à l'obligeance de M. Vallery, maire de Montivilliers (Seine-Maritime) qui a bien voulu la mettre à notre disposition à l'occasion de notre Assemblée Générale.

Composée de dix-huit panneaux, l'exposition retrace la « Vie et mort de Jean Prévost » en quatre volets : le Normand (3 panneaux), l'Écrivain (6), le Résistant (6), Mort et Survie (3).

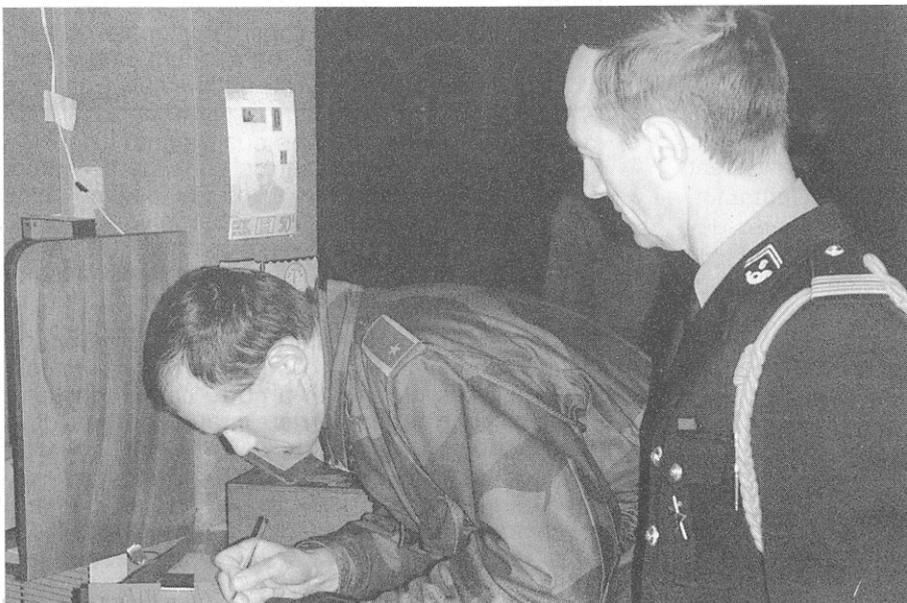
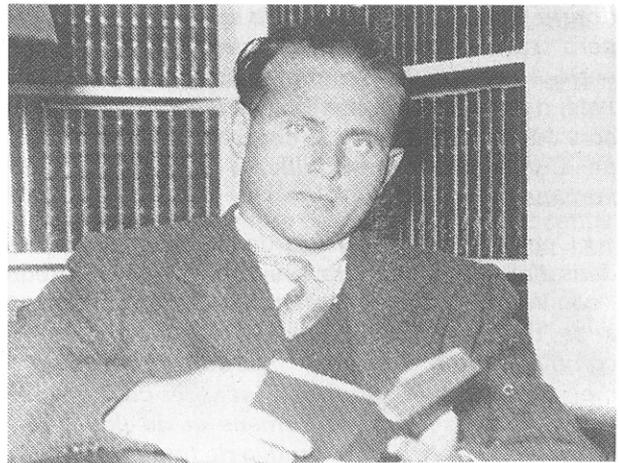
Avec l'autorisation des intéressés nous conserverons ce matériel quelque temps et nous pour-

rons le mettre à la disposition d'organismes qui souhaiteraient faire connaître l'homme et l'écrivain (Centres culturels, Maisons des jeunes, Associations de Résistants, etc.) à des conditions à déterminer en s'adressant à notre siège, 26, rue Claude-Genin à Grenoble.

*« Jean Prévost était chargé de tant de dons, à son entrée dans la vie, qu'il en paraissait comme encombré : il débordait d'intelligence et de force. Il était beau et il était fier... Il allait déboucher sur une œuvre profonde et méditée. La vie, bien qu'il fût jeune encore, l'avait déjà dépouillé, adouci. C'est au moment où un grand esprit comme celui-là sait qu'il va s'accomplir dans une grande œuvre qu'il se dépasse lui-même en se sacrifiant. Jean Prévost a donné plus que sa vie : il a donné sa pensée et ce qu'il faut oser appeler son génie. »*

François Mauriac.

(Extrait de l'hommage envoyé pour être lu lors d'une manifestation à la mémoire de Jean Prévost qui s'est tenue à l'Université de Grenoble en 1964).



Le Commandant norvégien Homeness et le Colonel Paillard signent le Livre d'Or de la Nécropole de Vassieux.

# CONSEIL D'ADMINISTRATION 1989

## MEMBRES ÉLUS

BLANCHARD Jean	Combovin, 26120 Chabeuil, ☎ 75 59 81 56.
BOUCHIER Louis	6, rue Victor-Boiron, 26100 Romans, ☎ 75 02 38 36 / Villard : 76 95 15 07.
BUCHHOLTZER Gaston	36, avenue Louis-Armand, Seyssins, 38170 Seyssinet-Pariset, ☎ 76 21 29 16.
CLOITRE Honoré	Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ 76 46 94 58.
CROIBIER-MUSCAT Anthelme	7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 20 36.
DARIER Albert	4, rue Marcel-Porte, 38100 Grenoble, ☎ 76 47 02 18.
DENTELLA Marin	36, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 00 60.
FÉREYRE Georges	Les Rabières, Malissard, 26120 Chabeuil, ☎ 75 85 24 48.
FRANÇOIS Gilbert	5, allée du Parc, Cidex 55, 38640 Claix, ☎ 76 98 52 16.
JANSEN Paul	La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
LHOTELAIN Gilbert	Corrençon-en-Vercors, 38250 Villard-de-Lans, ☎ 76 95 81 71.
LAMBERT Gustave	24, rue de Stalingrad, 38000 Grenoble, ☎ 76 43 43 55.

## REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

### AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.  
Délégués : FAYOLLAT Ferdinand, Le Tonkin, 38880 Autrans.  
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.

### GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard,  
38100 Grenoble, ☎ 76 46 97 00.  
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, bâtiment D,  
38100 Grenoble.  
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.  
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.  
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varcès-  
Allières-et-Risset.

### LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud,  
69003 Lyon, ☎ 78 54 97 41.  
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

### MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, Saint-Baudille-et-  
Pipet, 38710 Mens, ☎ 76 34 61 38.  
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

### MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : LOMBARD Gustave, Chemins des Chambons,  
38650 Monestier-de-Clermont, ☎ 76 34 11 53.  
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

### MONTPELLIER :

Président : VALETTE Henri, Le Mail 3, 42, avenue Saint-Lazare,  
34000 Montpellier, ☎ 67 72 62 23.  
Délégué : SEYVE René, 12, rue des Orchidées,  
34000 Montpellier.

### PARIS :

Président : En instance de désignation.  
Secrétaire faisant fonction de président : ALLATINI Ariel,  
33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.

### PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-  
Royans, ☎ 76 36 02 98.  
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

### ROMANS :

Président : ROSSETTI Fernand, impasse Victor-Marinucci,  
26100 Romans, ☎ 75 02 74 57.  
Délégués : MOUT Jean, 44, rue Parmentier, 26100 Romans.  
GAILLARD Camille, Le Ravisère, rue de Dunkerque,  
26300 Bourg-de-Péage.  
GANIMÈDE Jean, rue Port-d'Ouvray, 26100 Romans.  
DUMAS Fernand, rue Raphaëlle-Lupis,  
26300 Bourg-de-Péage.

### SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans,  
☎ 75 72 56 45.  
Délégués : Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès,  
26190 Saint-Jean-en-Royans.  
FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-  
Jean-en-Royans.

### VALENCE :

Président : COULET Marcel, 4, allée Chantebise, 26000 Valence,  
☎ 75 55 20 82.  
Délégués : MARMOUD Paul, 62, avenue Jean-Moulin,  
26500 Bourg-lès-Valence.  
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent,  
26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

### VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-  
en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.  
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

### VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-  
Lans, ☎ 76 95 11 25.  
Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-  
de-Lans.  
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot,  
38250 Villard-de-Lans.  
GUILLOT-PATRIQUE André, Les Bains,  
38250 Villard-de-Lans.  
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois,  
38250 Villard-de-Lans.

### SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3, impasse des Mésanges,  
38490 Les Abrets, ☎ 76 32 10 06.  
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch,  
38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.  
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

## COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1989

<b>Président national :</b> Colonel Louis BOUCHIER	<b>Secrétaire national :</b> Gilbert FRANÇOIS
<b>Vice-présidents nationaux :</b> Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.) Marin DENTELLA (Grenoble) Georges FÉREYRE (Valence) Non désigné (Paris)	<b>Secrétaire adjoint :</b> Paul JANSEN
	<b>Chargée de comptabi- lité et informatique :</b> Bernadette CAVAZ
	<b>Trésorier national :</b> Gustave LAMBERT
	<b>Trésorier adjoint :</b> Lucien DASPRES

## COMMISSAIRE AUX COMPTES

Pierre BOS, section de Valence

